

J. Can. F.

143

of Monten 1817. 7. 17. 1817.

Paris VII. 1817.

London 1817.

Albion 1817. 7. 17. 1817.

Convent 1817. 7. 17. 1817.

1817. 7. 17. 1817.

London 1817. 7. 17. 1817.

Albion 1817. 7. 17. 1817.

Convent 1817. 7. 17. 1817.

London 1817. 7. 17. 1817.

J. Can. f. 113^e

cf. Moniteur 1817. T. II. pg. 1294.

Pius VII Papa.

Signum nullum

1. Allocutio S^mi J^mi. Pⁱ VII.
in Consi^l. 28 Jul. 1817. (pg. 3.

2. Conventio inter Pⁱum VII et Ludov.
XVIII.
Rom. 11. Jun. 1817 (pg 10.

3. Litterae Apostol. . . (confirmatoria)
19 Jul. 1817. (p. 18

4. Bulla Circumscriptionis diocesium.
27 Jul. 1817. (p. 30.

5. Litterae apost. in forma Previs.
12 Jul 1817. (p. 60.

6. Epistola Presulum gallic ad Pⁱum VII
Paris 8 Nov. 1810. d. 7. 8. . .

7. Can. f. 96
SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI

PII

DIVINA PROVIDENTIA

PAPAE SEPTIMI

ALLOCUTIO

HABITA IN CONSISTORIO SECRETO

DIE XXVIII. Julii MDCCCXVII.

ITEM CONVENTIO INTER SANCTITATEM SUAM, ET
REGEM CHRISTIANISSIMUM INITA, NECNON LITTERAE
APOSTOLICAE, QUIBUS EADEM CONVENTIO CONFIRMATUR,
ALIAQUE MONUMENTA ECCLESIASTICA GALLIARUM
NEGOTIA RESPICIENTIA.



ROMAE MDCCCXVII.

Ex Typographia Rev. Camerae Apostolicae.

Bayerische
Staatsbibliothek
München

ALLOCUTIO

HABITA

A SS. D. N. PIO PAPA VII,

IN CONSISTORIO SECRETO DIE 28 JULII 1817.

VENERABILES FRATRES,

Ex quo Sedi apostolicæ post notissimas rerum vicissitudines restituti, catholicam Ecclesiam curæ nostræ divinitus commissam libere gubernandam denuo suscepimus, nihil intentiore animo concupivimus, quam ut ecclesiasticum in Gallia regimen aptius ordinaremus, et gravissimis mederemur malis, quibus Ecclesia pluribus ab annis ibidem affligitur, atque ita catholica religio pristinum in eo regno splendorem recuperaret. Quod autem in maximis votis erat, id juvante Deo nos esse consecutos, vobis, Venerabiles Fratres, annuntiamus. Simul ac enim carissimus in Christo Filius noster Ludovicus XVIII, avito solio redditus feliciter est, nos opportunissimâ occasione usi, cum eo, quem religiosissimis animari sensibus probè noveramus, de componendis ecclesiasticis sui regni rebus agere incepimus, præstantissimoque Rege curis nostris obsecundante, Conventionem tandem absolvimus, quam a dilecto filio nostro Hercule S. Agathæ ad Suburram S. R. E. diacono cardinali Consalvi nobis a secretis Statûs, ac dilecto filio comite de Blacas d'Aulps, christianissimi Regis apud nos et apostolicam sedem oratore extraordinario, plena utriusque

ALLOCUTION

PRONONCÉE

PAR N. S. P. LE PAPE PIE VII,

DANS LE CONSISTOIRE SECRÉT DU 28 JUILLET 1817.



VÉNÉRABLES FRÈRES,

DEPUIS que rendus au Siège apostolique, après des traverses et des vicissitudes si connues, nous avons enfin repris le gouvernement de l'Eglise catholique confiée à nos soins par la divine Providence, nous n'avons rien désiré avec plus d'ardeur que de donner une forme plus convenable au régime ecclésiastique en France, et de remédier aux maux si funestes dont cette Eglise étoit affligée depuis plusieurs années, afin que la religion catholique reprît dans ce royaume son ancienne splendeur. Ce qui faisoit l'objet de nos vœux les plus chers, nous vous annonçons, Vénérables Frères, qu'avec l'aide de Dieu, nous l'avons obtenu. Aussitôt que notre très-cher fils en J. C., Louis XVIII, a été rendu au trône de ses pères, connoissant les sentimens religieux qui l'animent, nous avons profité d'une occasion aussi favorable, et nous avons commencé à traiter de l'arrangement des affaires ecclésiastiques dans son royaume, et nous avons enfin terminé la Convention que sa Majesté royale a approuvée, après qu'elle a été souscrite par notre cher fils Hercule Consalvi, cardinal de la sainte Eglise romaine, diacre de Sainte-Agathe *ad Suburram*, et par notre cher fils le comte

potestate munitis, subscriptam Regia Majestas sua ratam jam habuit. Uberrimam, quam ex hoc faustissimo eventu cepimus voluptatem vobiscum, Venerabiles Fratres, hodie partimur, quos in adversis et secundis casibus, mœroris lætitiæque nostræ socios experti sumus. Ut verò Conventionis hujus ratio vobis perspecta sit, ea vestris oculis subijcietur unà cum nostris litteris apostolicis, quibus Conventionem eandem rite solemniterque confirmavimus. Alteras similiter apostolicas litteras emittimus, quibus novi fines præscribuntur, quos habituræ posthac erunt Gallicanæ diœceses, quarum numerus insigniter, ut videbitis, adauctus est. Rebus hoc pacto meliorem in conditionem adductis, Galliarum ecclesiæ ad convenientem sibi dignitatem splendoremque revocantur. De quo lætissimo gratissimoque successu nos dubitare non sinit explorata christianissimi Regis pietas, qui se catholicæ religionis bono latius adhuc, et munificentius consulturum pollicitus quoque nobis est.

Multa quidem in tractando tam salutari negotio nobis obstacula occurrerunt, quæ studia nostra præpedire, ac penè frustrari quandoque visa sunt. Hæc tamen obstacula feliciter amota sunt; in primis autem ad rem expediendam valuerunt tum observantissimæ quorundam ex iis episcopis litteræ, qui cum petitioni nostræ circa ecclesiarum quibus præerant abdicationem assensi non fuissent, animi sui ægritudinem, ob non mediocrem, quem ex eorum in hoc negotio agendi ratione suscepimus, nobis manifestarunt; tum officiale scriptum, quo egregius vir comes de Blacas supra memoratus exponit Regem

de Blacas d'Aulps, ambassadeur extraordinaire du Roi très-chrétien près de notre personne et du Siège apostolique, tous deux munis de pleins pouvoirs. Nous partageons avec vous, Vénérables Frères, la joie très-vive que nous a fait éprouver un événement aussi heureux, vous qui, dans l'adversité et la prospérité, avez toujours pris part à notre douleur et à notre satisfaction. Pour vous faire connoître les articles de cette Convention, nous la ferons mettre sous vos yeux avec les lettres apostoliques par lesquelles nous confirmons solennellement et selon l'usage ladite Convention. Nous publions également d'autres lettres apostoliques, par lesquelles nous déterminons les nouvelles circonscriptions que doivent avoir, dans la suite, les diocèses de France, dont le nombre, comme vous le verrez, est considérablement augmenté. Par ces améliorations, les églises de France reprennent la dignité et l'éclat qui leur conviennent. La piété du Roi très-chrétien, qui nous a promis de contribuer au bien de la religion catholique avec plus d'étendue encore et de munificence, ne nous permet pas de douter que des événements si heureux et si agréables n'aient un plein succès.

De nombreux obstacles se sont présentés à nous dans le cours d'une négociation aussi avantageuse, et quelquefois ils ont paru devoir arrêter notre zèle et frustrer nos espérances; mais ces obstacles ont été heureusement levés. Rien n'y a plus contribué que, d'un côté, les lettres pleines de soumission de quelques évêques qui, n'ayant pas accédé à notre demande d'abdication pour les églises qu'ils gouvernoient, nous ont manifesté combien ils avoient été touchés de la douleur profonde dont nous avoit pénétré leur conduite dans cette affaire; d'un autre côté, la note officielle dans laquelle M. le comte de Blacas, d'après l'auto-

suum sibi auctorem fuisse, ut nobis ejus nomine declararet jusjurandum illud, quo constitutioni regni-que legibus obedientiam subditi pollicentur, nihil aliud spectare nisi ea quæ ad civilem ordinem pertinent, eoque jurejurando nullatenus ad quidpiam obligari eos posse, quod Dei Ecclesiæque legibus adversetur. Hujusmodi etiam scriptum, et memoratas episcoporum literas cum reliquis hujus rei monumentis vobis exhiberi mandavimus.

Hæc quæ tanto nobis solatio inter molestissimas pontificatûs nostri sollicitudines extiterunt, vobis, Venerabiles Fratres, nuntianda erant. Ad augendam verò solemnem hujus diei lætitiâ, eamque insigni aliquo monumento consignandam, novo cardinalium numero vestrum augere ordinem constituimus.

Inter eos, quos hac die cardinales creare nobis proposuimus, primum locum obtinet venerabilis frater Alexander-Angelicus de Talleyrand-Perigord, archiepiscopus olim Rhemensis, quem ab ipso pontificatûs nostri exordio christianissimus Rex, ejus meritis permotus, suis apud nos officiis fuerat studiosissime prosecutus, et cujus rationem in consistorio diei 23 septembris elapsi anni habere non potuimus.

Conventionis autem cum Rege christianissimo initæ gratiâ, atque ut rem Majestati suæ acceptam faciamus, nec non grati ac benevoli animi nostri sensus nationi Gallicæ testemur, quæ tot, ac tanta, cum illic diversaremur, nobis obtulit amoris, obsequii, ac piæ liberalitatis argumenta, duos præterea cardinales creandos putavimus, videlicet :

Venerabiles fratres Cæsarem-Guillelmum de la

risation de S. M. le Roi de France, nous déclare, au nom de sa Majesté, que le serment par lequel les sujets promettent obéissance à la Constitution et aux lois du royaume ne concerne que les choses qui regardent l'ordre civil, et que, par ce serment, personne ne peut être obligé, en aucune manière, à rien qui soit contraire aux lois de Dieu et de l'Eglise. Nous avons donné ordre que l'on vous représentât cette note, avec les lettres des évêques, et toutes les autres pièces relatives à cette affaire.

Voilà ce que nous avons à vous annoncer, Vénérables Frères, et ce qui nous a causé tant de consolations au milieu des sollicitudes si accablantes de notre pontificat. Mais pour augmenter la joie solennelle de ce jour, et pour le distinguer par un souvenir mémorable, nous avons résolu d'augmenter votre ordre par le choix de nouveaux cardinaux.

Parmi ceux que nous nous proposons de créer cardinaux en ce jour, le premier est notre vénérable frère Alexandre - Angélique de Talleyrand-Périgord, ancien archevêque de Reims, que, dès le commencement de notre pontificat, le Roi très-chrétien, touché de son mérite, nous avoit très-instamment recommandé, et que nous n'avons pu admettre dans le consistoire secret du 23 septembre de l'année dernière.

En faveur de la Convention conclue avec le Roi très-chrétien, et pour faire une chose agréable à sa Majesté, et témoigner en même temps notre reconnaissance et notre bienveillance envers la nation française, qui nous a donné tant et de si grandes preuves d'attachement, de soumission et de libéralité pendant notre séjour en France, nous avons cru devoir nommer en outre deux cardinaux, savoir :

Nos vénérables frères, César - Guillaume de la

Luzerne, episcopum olim Lingonensem, et Aloysium-Franciscum de Bausset, episcopum olim Alesiensem, qui etiam pastoralis officii multa cum laude olim gesti meritis commendantur.

Ex iis autem cardinalibus, quos in consistorio secreto die 8 martii superioris anni habito in pectore reservavimus, nunc publicamus duos, qui diuturnis, et gravissimis muneribus cum laude perfuncti hoc honestari præmio meruerunt. Hi sunt :

Franciscus Cesarei de Leonibus, romanæ Rotæ decanus ;

Antonius Lante, Cameræ apostolicæ decanus.

Quid vobis videtur ?

Auctoritate omnipotentis Dei, sanctorum apostolorum Petri et Pauli ac nostrâ, declaramus S. R. E. presbyteros cardinales ;

Franciscum Cesarei de Leonibus, S. Rotæ decanum ;

Antonium Lante, Cameræ apostolicæ decanum.

Insuper creamus S. R. E. presbyteros cardinales.

Alexandrum-Angelicum de Talleyrand-Perigord, archiepiscopum olim Rhemensem ;

Cæsarem-Guillelmum de la Luzerne, episcopum olim Lingouensem ;

Aloysium-Franciscum de Bausset, episcopum olim Alesiensem.

Cum dispensationibus, derogationibus, et clausulis necessariis, et opportunis.

In nomine Patris †, et Filii †, et Spiritus † Sancti, Amen.

Luzerne, ancien évêque de Langres, et Louis-François de Bausset, ancien évêque d'Alais, recommandables par leur mérite dans l'exercice des fonctions pastorales.

Parmi les cardinaux que nous ayons réservés *in petto* dans le consistoire secret du 8 mars de l'année précédente, nous en faisons connoître deux qui ont mérité cet honneur par la manière distinguée avec laquelle ils se sont acquittés d'importantes et continues fonctions. Ce sont :

François Cesarei de Leoni, doyen de la Rote romaine ;

Antoine Lante, doyen de la Chambre apostolique.

Que vous en semble ?

Par l'autorité de Dieu tout-puissant, des saints apôtres Pierre et Paul, et par la nôtre, nous déclarons cardinaux prêtres de la sainte Eglise romaine :

François Cesarei de Leoni, doyen de la Rote romaine ;

Antoine Lante, doyen de la Chambre apostolique.

En outre nous créons cardinaux prêtres de la sainte Eglise romaine :

Alexandre - Angélique de Talleyrand-Périgord, ancien archevêque de Reims ;

César-Guillaume de la Luzerne, ancien évêque de Langres ;

Louis-François de Bausset, ancien évêque d'Alais.

Avec les dispenses, les dérogations, et les clauses nécessaires et convenables.

Au nom du Père †, et du Fils †, et du Saint-Esprit †. Ainsi soit-il.

CONVENTIO

INTER

SUMMUM PONTIFICEM PIUM VII,

ET

CHRISTIANISSIMUM FRANCORUM REGEM

LUDOVICUM XVIII.

In nomine sanctissimæ et individue Trinitatis.

SANCTITAS sua summus Pontifex Pius septimus, et Majestas sua Rex christianissimus vehementi desiderio affecti, ut mala, quibus Ecclesia in Gallia a pluribus annis affligitur, finem penitus habeant, et religio ad pristinum in eo regno splendorem revoce-
tur, cum feliciter restituto in avitum solium sancti Ludovici nepote, tandem liceat regimen ecclesiasticum ibidem aptius ordinare, solemnem propterea Conventionem inire decreverunt, reservantes sibi catholicæ religionis rationibus, collatis studiis, uberius deinde providere.

Consequenter Sanctitas sua summus Pontifex Pius VII, in suum plenipotentiarium nominavit emi-

CONVENTION

ENTRE

LE SOUVERAIN PONTIFE PIE VII,

ET

SA MAJESTÉ LOUIS XVIII,

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.



Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité.

SA Sainteté le souverain Pontife Pie VII, et sa Majesté très-chrétienne, animés du plus vif désir que les maux, qui, depuis tant d'années, affligent l'Eglise, cessent entièrement en France, et que la religion recouvre dans ce royaume son ancien éclat, puisqu'enfin l'heureux retour du petit-fils de saint Louis sur le trône de ses aïeux, permet que le régime ecclésiastique y soit plus convenablement réglé, ont en conséquence résolu de faire une Convention solennelle, se réservant de pourvoir ensuite plus amplement et d'un commun accord aux intérêts de la religion catholique.

En conséquence, sa Sainteté le souverain Pontife Pie VII, a nommé pour son plénipotentiaire, son

mentissimum dominum Herculem sanctæ romanæ Ecclesiæ cardinalem Consalvi, diaconum sanctæ Agathæ ad Suburram, suum a secretis Statûs.

Et Majestas sua Rex christianissimus excellentissimum dominum Petrum-Ludovicum-Joannem-Casimirum comitem de Blacas, marchionem d'Aulps et des Rolands, parem Franciæ, magnum præpositum regio vestiario, suum apud summum Pontificem et apostolicam sedem oratorem extraordinarium, et plenipotentiarium.

Qui post sibi mutuo tradita legitima et authentica respectivæ plenipotentia instrumenta, de sequentibus articulis convenerunt.

ARTICULUS I. Concordatum inter summum Pontificem Leonem X, et Franciscum I Francorum Regem initum restituitur.

ART. II. Consequenter ad articulum præcedentem Concordatum diei 15 julii anni 1801 suum effectum habere desinit.

ART. III. Articuli *organici* nuncupati, qui in sciâ Sanctitatis suâ conditi, ac sine ullo ejus assensu die 8 aprilis anni 1802 unâ cum supradicto Concordato diei 15 julii anni 1801, promulgati fuerunt, abrogantur in iis, quæ adversantur doctrinæ, et legibus Ecclesiæ.

ART. IV. Ecclesiæ, quæ in Galliarum regno per apostolicas Sanctitatis suæ litteras diei 29 novembris anni 1801 suppressæ fuerunt, denuo erigentur usque ad eum numerum, qui, utpote religionis bono magis proficiuus, mutuo consensu præfinietur.

ART. V. Cunctæ archiepiscopales et episcopales Ecclesiæ regni Galliarum per memoratas apostolicas litteras diei 29 novembris anni 1801 erectæ, unâ cum earum titularibus actualibus conservantur.

ART. VI. Præscriptum præcedentis articuli circa

éminence monseigneur Hercule Consalvi, cardinal de la sainte Église romaine, diacre de Sainte-Agathe *ad Suburram*, son secrétaire d'État.

Et sa Majesté le Roi de France et de Navarre, son excellence monsieur Pierre-Louis-Jean-Casimir, comte de Blacas, marquis d'Aulps et des Rolands, pair de France, grand-maître de la garde-robe, son ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire près le saint Siège.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans :

ARTICLE I. Le Concordat passé entre le souverain Pontife Léon X, et le Roi de France François I^{er}. est rétabli.

ART. II. En conséquence de l'article précédent, le Concordat du 15 juillet 1801 cesse d'avoir son effet.

ART. III. Les Articles dits *organiques*, qui furent faits à l'insu de sa Sainteté, et publiés sans son aven, le 8 avril 1802, en même temps que ledit Concordat du 15 juillet 1801, sont abrogés en ce qu'ils ont de contraire à la doctrine et aux lois de l'Eglise.

ART. IV. Les sièges qui furent supprimés dans le royaume de France par la bulle de sa Sainteté, du 29 novembre 1801, seront rétablis en tel nombre qui sera convenu d'un commun accord, comme étant le plus avantageux pour le bien de la religion.

ART. V. Toutes les églises archiépiscopales et épiscopales du royaume de France, érigées par ladite bulle du 29 novembre 1801, sont conservées, ainsi que leurs titulaires actuels.

ART. VI. La disposition de l'art. précédent relatif

conservationem eorundem titularium actualium in archiepiscopalibus et episcopalibus eorum sedibus nunc existentibus in Galliis, impedimento non erit peculiaribus aliquibus exceptionibus, quæ gravibus legitimisque causis nitantur, neque officiet, quominus aliqui ex titularibus prædictis ad alias sedes transferri possint.

ART. VII. Diœceses ecclesiarum, quæ in præsens extant, itemque aliarum, quæ erigendæ sunt, exquisito prius ab actualibus episcopis, et capitulis sedium vacantium consensu, iis finibus circumscribentur, qui ad utiliorem ipsarum administrationem magis expedire dignoscantur.

ART. VIII. Conveniens dos cunctis tam existentibus, quam denuo erigendis Ecclesiis in bonis stabilibus, ac in redditibus super regni debito fundatis, vulgo *rentes sur l'Etat*, quàm primum fieri poterit, constituetur, assignato interim earum pastoribus redditu in ea quantitate, quæ statum eorum meliorem reddat.

Pari ratione consuletur dotationi capitulorum, parœciarum, et seminariorum tum existentium, tum erigendorum.

ART. IX. Sanctitas sua, et Majestas sua christianissima agnoscunt mala omnia, quibus Galliarum Ecclesiæ affliguntur. Perspiciunt etiam, quàm fructuosum religioni futurum sit, celeriter augeri numerum sedium actu existentium. Ne proinde tam magna utilitas diutius retardetur, Sanctitas sua per apostolicas litteras ad sedium erectionem, et novam circumscriptionem diœcesium supra memoratarum sine mora procedet.

ART. X. Majestas sua christianissima novum præbere volens sui in religionem studii testimonium,

à la conservation desdits titulaires actuels dans les archevêchés et évêchés qui existent maintenant en France, ne pourra empêcher des exceptions particulières fondées sur des causes graves et légitimes, ni que quelques-uns desdits titulaires actuels ne puissent être transférés à d'autres sièges.

ART. VII. Les diocèses, tant des sièges actuellement existans, que de ceux qui seront de nouveau érigés, après avoir demandé le consentement des titulaires actuels et des chapitres des sièges vacans, seront circonscrits de la manière la plus adaptée à leur meilleure administration.

ART. VIII. Il sera assuré à tous lesdits sièges, tant existans qu'à ériger de nouveau, une dotation convenable en biens fonds et en rentes sur l'Etat, aussitôt que les circonstances le permettront, et en attendant il sera donné à leurs pasteurs un revenu suffisant pour améliorer leur sort.

Il sera pourvu également à la dotation des chapitres, des cures et des séminaires, tant existans que de ceux à établir.

ART. IX. Sa Sainteté et sa Majesté très-chrétienne connoissent tous les maux qui affligent l'Eglise de France. Elles savent également combien la prompte augmentation du nombre des sièges, qui existent maintenant, sera utile à la religion. En conséquence, pour ne pas retarder un avantage aussi éminent, sa Sainteté publiera une bulle pour procéder sans retard à l'érection et à la nouvelle circonscription des diocèses.

ART. X. Sa Majesté très-chrétienne, voulant donner un nouveau témoignage de son zèle pour la re-

omnia, quæ in sua potestate sunt, collatis cum Sanctitate sua consiliis, præstabit, ut mala et impedimenta, quæ religionis bono et legum Ecclesiæ executioni adversantur, quàm citius fieri poterit, removeantur.

ART. XI. Antiquarum abbatiarum *nullius Diœcesis* territoria iis diœcesibus unientur, intra quarum fines in nova circumscriptione comprehensa reperientur.

ART. XII. Redintegratio Concordati, quod in Gallia observatum fuit usque ad annum 1789, (Art. I. hujus Conventionis stipulata) abbatiarum, prioratuum, et aliorum beneficiorum, quæ tunc existebant, redintegrationem secum non feret. Beneficia tamen, quæ in posterum fundari contingat, regulis in supradicto Concordato præscriptis subjecta erunt.

ART. XIII. Ratificationes præsentis Conventionis mutuo tradentur unius mensis spatio, aut citius, si fieri poterit.

ART. XIV. Statim ac prædictæ ratificationes mutuo traditæ fuerint, Sanctitas sua per apostolicas litteras præsentem Conventionem confirmabit, ac deinde aliis apostolicis litteris diœcesium fines circumscribet.

In quorum fidem præfati plenipotentarii præsentì Conventioni subscripserunt, illamque suo quisque sigillo obsignavit.

Actum Romæ, die undecima junii, anni millesimi octingentesimi decimi septimi.

HERCULES card. CONSALVI. BLACAS D'AULPS.

LITTERÆ

ligion , emploiera , de concert avec le saint Père , tous les moyens qui sont en son pouvoir pour faire cesser, le plutôt possible, les désordres et les obstacles qui s'opposent au bien de la religion , et à l'exécution des lois de l'Eglise.

ART. XI. Les territoires des anciennes abbayes, dites *nullius*, seront unis aux diocèses dans les limites desquels ils se trouveront enclavés à la nouvelle circonscription.

ART. XII. Le rétablissement du Concordat, qui a été suivi en France jusqu'en 1789 (stipulé par l'art. I^{er}. de la présente Convention), n'entraînera pas celui des abbayes, prieurés, et autres bénéfices qui existoient à cette époque. Toutefois, ceux qui pourroient être fondés à l'avenir, seront sujets aux réglemens prescrits dans ledit Concordat.

ART. XIII. Les ratifications de la présente Convention seront échangées dans un mois, ou plutôt, si faire se peut.

ART. XIV. Dès que lesdites ratifications auront été échangées, sa Sainteté confirmera par une bulle la présente Convention, et elle publiera aussitôt après une seconde bulle pour fixer la circonscription des diocèses.

En foi de quoi les plénipotentaires respectifs ont signé la présente Convention, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Rome, le 11 juin, mil huit cent dix-sept.

Hercule, Card. CONSALVI.

BLACAS D'AULPS.

LITTERÆ APOSTOLICÆ

QUIBUS CONVENTIO

CUM REGE CHRISTIANISSIMO INITA

CONFIRMATUR.

PIUS EPISCOPUS,

SERVUS SERVORUM DEI,

ad perpetuam rei memoriam.

Ubi primum singulari omnipotentis Dei beneficio in nostram sedem reducti fuimus, e qua in altitudinem maris tempestas valida nos detulerat, ad teterrimam illico malorum colluviem, quibus sacratissima Christi sponsa miserè afflictabatur, animum nostrum convertimus, susceptumque e reditu gaudium tristissima illorum consideratione turbari persensimus. Eo autem in loco constituti, quo non deplorare illa sufficiat, sed et emendare pro viribus debeamus, nostras in id sollicitudines intentè coniecimus, ut tam magnam a Dominico grege vastitatem propulsaremus, ac, quod commissi nobis officii est, post tantam rerum conversionem corroborare adniteremur templum, et consolari ruinas Israel.

Verùm cùm id per universam catholicam Ecclesiam majori, quâ possemus, animi contentione ex


~~~~~

B U L L E  
DE CONFIRMATION  
DE LA CONVENTION  
FAITE  
AVEC LE ROI TRÈS-CHRETIEN.

---

PIE ÉVÊQUE,  
SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU,  
*pour en conserver le perpétuel souvenir.*

Aussitôt que, par un bienfait signalé du Dieu tout-puissant, nous avons été rendus à notre siège, dont une violente tempête nous avoit éloignés, en nous précipitant dans les profondeurs de la mer; nous avons porté notre esprit vers cette multitude épouvantable de maux qui affligeoient d'une manière si déplorable la très-sainte épouse de Jésus-Christ, et cette considération a répandu l'amertume au milieu de la joie que nous faisoit éprouver notre retour. Mais placés en un lieu où il ne suffit pas de déplorer des calamités auxquelles il est de notre devoir de remédier, selon nos forces, nous avons employé toute notre sollicitude à éloigner une si grande désolation du troupeau du Seigneur, et à nous efforcer de raffermir le temple et de consoler les ruines d'Israël.

Mais quoique, de ce lieu élevé de l'apostolat suprême, l'Eglise catholique toute entière fût l'objet



hac summi apostolatûs specula præstare niteremur, nostras tamen curas, et cogitationes in Galliarum regnum cum primis conferendas censuimus, ut ubi e temporum asperitate mala graviora erupere, ibi et apostolica sollicitudo cumulatius ad ea reparanda intenderetur. Id quippe singulari quodam jure a nobis efflagitabat nedum tot illa mala, quibus Galliarum ecclesiæ conflictatæ fuerunt, sed et grata in universam nationem tam bene de nobis meritam benevolentia. Jucundâ siquidem recordatione repetebamus, quâ celebritate, et frequentîâ, et quam devoto animorum sensu, alienissimo licet tempore, ibidem excepti fueramus, adeo ut divino omnipotentis Dei consilio, honori, qui Petro debetur, nec successoris indignitas obstaret, nec periculorum metus officeret.

In hoc autem opere conficiendo maximo nobis adfuit carissimi in Christo filii nostri Ludovici, Francorum Regis christianissimi religio et pietas. Cùm enim de tantis catholicæ Ecclesiæ vulneribus eo in regno inflictis utili curatione sanandis nostra eidem studia aperuerimus, id summopere sibi in votis esse testatus est, *divinâ sic disponente protectione, quæ non deserit Ecclesiam suam, ut, quod olim S. Léo Magnus Pulcheriæ Augustæ gratulabatur (1), eodem opere, eadem mente et tempore, Spiritus Dei, et clementiæ ipsius sollicitudinem, et curam nostri cordis accenderit, ut de remediis procurandis eadem utrique saperemus.*

---

(1) *Epist. ad Pulcher. Aug. XLIX.*



de notre plus vive attention, nous avons cru cependant devoir surtout porter nos soins et nos pensées sur le royaume de France, afin d'appliquer notre sollicitude apostolique à réparer plus efficacement le mal dans les mêmes lieux d'où il étoit parti avec tant de violence. Non-seulement les nombreuses calamités qui avoient affligé les églises de France, mais encore notre gratitude envers la nation entière, qui a si bien mérité de nous, lui donnoient des droits particuliers à notre bienveillance. Nous ne pouvions nous rappeler, sans éprouver une vive satisfaction, avec quel empressement, quel concours, et quel sentiment de dévouement nous avons été reçus dans ce royaume, malgré les conjonctures les plus difficiles; tellement que, par un conseil divin du Dieu tout-puissant, ni l'indignité du successeur de Pierre, ni la crainte des périls, n'ont pu empêcher de rendre l'honneur qui est dû au prince des Apôtres.

Pour accomplir une œuvre aussi importante, nous avons été secondés par la religion et par la piété de notre très-cher fils en Jésus-Christ, Louis, roi de France. Après lui avoir manifesté notre désir de guérir de si grandes plaies faites à l'Eglise catholique dans son royaume, il nous a déclaré que c'étoit le plus cher de ses vœux, et que, *par une disposition de la divine Providence, qui n'abandonne point son Eglise*, ainsi qu'autrefois saint Léon-le-Grand en félicitoit l'impératrice Pulchérie (1), *l'esprit de Dieu avoit, par une même action, une même pensée, et dans le même temps, excité sa royale sollicitude, et nos soins paternels à partager l'un et l'autre les mêmes sentimens sur les remèdes qui devoient être employés.*

---

(1) Lettre XLIX<sup>e</sup>. à l'imp. Pulchérie.



Ast vix gravissimo negotio manum admoveramus, insonuit iterum *vox impetus rotæ, et equi frementis, et gladii micantis* (1) : atque idcirco secedere iterum coacti fuimus ex hac pontificatûs arce cum Venerabilibus Fratribus nostris S. R. E. Cardinalibus, ut novis nos, quæ impendebant, periculis, et in Ecclesiæ administratione impedimentis subtraheremus, ac novo bellorum tumultu rebus omnibus in Italia et Galliis in discrimen deductis, auspiciatiora quæque consilia vel ipso primordio obtruncata comploravimus. Verum faciente Deo pacem in sublimibus, illuxit citò desideratissima dies, quâ Ecclesiæ rebus per vastissimas illas Galliarum regiones, connitente christianissimo Rege, potuimus opportunè consulere. Probè enim intelligens ipse carissimus in Christo filius noster Ludovicus Rex, ea, quæ Dei sunt, præcipuo quodam ac peculiari studio ab se esse curanda, litteris officii, devotionis, ac pietatis plenis nos compellavit, ut ad Ecclesiæ negotia in sua ditione componenda apostolicâ dispensatione properaremus.

Votis itaque pientissimi Regis, quæ et nostra vota erant diuturna et impensissima, perlubenter annuimus, omniaque illico, quæ in eum finem spectabant, in deliberationem adduci, et coram selecta Venerabilium Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium congregatione maturè perpendi curavimus. Ea tamen fuit negotiorum, quæ componenda erant, complexio et gravitas, ut nonnisi ex longa operosaque consulta-

---

(1) *Nahum. iii, 2.*



Mais à peine avions-nous entrepris une affaire aussi grave, que de nouveau retentit *le bruit des roues impétueuses, des chevaux frémissans et des glaives étincelans* (1), et nous avons été forcés de nous retirer une seconde fois de notre siège pontifical, avec nos Vénérables Frères les Cardinaux de la sainte Eglise romaine, pour nous soustraire aux périls qui nous menaçoient, et aux obstacles qui pouvoient arrêter l'administration de l'Eglise : alors la guerre éclatant de nouveau, toutes les affaires en Italie et en France furent suspendues, et nous eûmes à gémir de voir échouer à leur naissance les projets qui annonçoient les plus heureux succès. Mais Dieu donnant la paix du plus haut des cieux, bientôt brilla ce jour si désiré où nous pûmes, de concert avec le Roi très-chrétien, nous occuper avec fruit des affaires de l'Eglise dans la vaste étendue du royaume de France. Notre cher fils en Jésus-Christ, le Roi Louis, pénétré de cette pensée qu'il doit principalement donner ses soins à tout ce qui concerne le culte de Dieu, nous a invité, par des lettres pleines d'affection, de dévouement et de piété, d'employer au plutôt l'autorité apostolique pour rétablir dans son royaume les affaires de la religion.

Nous avons accédé de tout notre cœur, à ces vœux du très-pieux Monarque, qui étoient aussi nos vœux les plus pressés et les plus continuels ; et aussitôt nous nous sommes occupés à mettre en délibération, et à examiner mûrement devant une congrégation choisie de nos Vénérables Frères les Cardinaux de la sainte Eglise romaine, tout ce qui tendoit à cette fin. Mais les affaires qui devoient être traitées étoient si com-

---

(1) Nahum. III, 2.



tione, rem demum, eo juvante, qui Pater est luminum, feliciter confecerimus per Conventionem, quam in maximum animarum commodum, et in opportunum tot malorum remedium cessuram fore non ambigimus. Hujusce autem Conventionis tenor est, qui sequitur, videlicet :

*Conventio inter summum Pontificem P I U M VII, et christianissimum Francorum Regem LUDOVICUM XVIII. (Vid. suprà, pag. 10.)*

Cùm itaque hujusmodi Conventiones, Pacta, et Concordata in omnibus et singulis punctis, clausulis, articulis, et conditionibus, cùm a nobis, tum a carissimo in christo filio nostro Ludovico, Rege christianissimo approbata, confirmata, et ratificata fuerint, cùmque laudatus Rex enixè a nobis flagitaverit, ut pro firmiori eorum subsistentia robur apostolicæ firmitatis adjiceremus, solemnioremque auctoritatem, et decretum interponeremus; nos de prædictorum Venerabilium Fratrum nostrorum sanctæ romanæ Ecclesiæ Cardinalium consilio et assensu, atque ex certa scientia, ac matura deliberatione nostris, deque apostolicæ potestatis plenitudine, præinsertas Conventiones, Capitula, Pacta, et Concordata tenore præsentium adprobamus, ratificamus, et acceptamus, illis apostolici muniminis, et firmitatis robur, et efficaciam adjungimus, omniaque in eis contenta, ac promissa sincerè et inviolabiliter, ex nostra atque apostolicæ sedis parte adimpletum et servatum iri, tam nostro, quàm nostrorum successorum nomine promittimus, ac spondemus.

Præterea monemus, atque hortamur in Domino



pliquées et si importantes, que ce n'est qu'après une longue et difficile délibération, et avec l'aide de celui qui est le Père des lumières, que nous les avons heureusement terminées par une Convention que nous ne doutons pas devoir être extrêmement avantageuse pour les ames, et le remède le plus convenable à tant de maux.

Voici la teneur de cette Convention :

*Convention entre le souverain Pontife PIE VII, et S. M. Louis XVIII, Roi de France et de Navarre. (Voyez ci-dessus, page 11.)*

Ces Conventions, Traités et Concordats ayant été approuvés, confirmés et ratifiés en tous et chacun de leurs points, articles et conditions, tant par nous que par notre très-cher fils en Jésus-Christ, Louis, Roi très-chrétien, et le Roi nous ayant demandé, avec instance, d'y ajouter, pour leur donner plus de force et de stabilité, l'appui du pouvoir apostolique, et d'y interposer notre autorité et un décret plus solennel ; Nous, d'après le conseil et l'assentiment de nos Vénérables Frères les Cardinaux de la sainte Eglise romaine, de notre certaine science et mûre délibération, par la plénitude de la puissance apostolique, nous approuvons, ratifions et acceptons, par la teneur des présentes, les Conventions, Chapitres, Traités et Concordats, rapportés ci-dessus, et nous les revêtons de toute la force et de toute l'efficace de l'autorité apostolique, promettant et nous engageant, tant entre notre nom, qu'au nom de nos successeurs, d'observer et d'accomplir sincèrement et inviolablement, tant de notre part, que de celle du siège apostolique, tout ce qui y est contenu et promis.

En outre, nous avertissons et nous exhortons dans



omnes et singulos archiepiscopos et episcopos, sive actu existentes, sive juxta novam dioecesium circumscriptionem canonicè instituendos, eorumque successores, ut præmissa in iis, quæ ad eos spectant accuratè ac diligenter servent, atque custodiant.

Decernentes, easdem præsentis litteras nullo unquam tempore de subreptionis et obreptionis, aut nullitatis vitio, vel intentionis nostræ, aut alio quocumque, quamvis magno, aut inexcogitato defectu notari aut impugnari posse, sed semper firmas, validas, et efficaces existere et fore, suosque plenarios, et integros effectus sortiri et obtinere, et inviolabiliter observari debere, quousque conditiones et pacta in Tractatu expressa servantur. Non obstantibus apostolicis, ac in synodalibus, provincialibus et universalibus conciliis editis, generalibus, vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, ac nostris et cancellariæ apostolicæ regulis, præsertim de jure quæsito non tollendo, ac Conventione diei 15 juliî anni 1801, nec non quarumcumque ecclesiarum, capitulorum, aliorumque piorum locorum foundationibus, etiam confirmatione apostolicâ, vel quavis firmitate aliâ roboratis, privilegiis quoque, indultis, et litteris apostolicis in contrarium quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis, ceterisque contrariis quibuscumque. Quibus omnibus, et singulis, illorum tenores pro expressis, et ad verbum insertis habentes, illis alias in suo robore permansuris, ad præmissorum effectum dumtaxat, specialiter et expressè derogamus.

Præterea quia difficile foret præsentis litteras ad



le Seigneur, tous et chacun des archevêques et évêques, tant ceux qui existent actuellement, que ceux qui doivent être institués canoniquement, d'après la nouvelle circonscription des diocèses, ainsi que leurs successeurs, d'observer et de garder exactement et avec soin, en ce qui les concerne, le contenu de ladite Convention.

Déclarant que la présente bulle ne pourra, en aucun temps, être attaquée ou notée d'aucun vice de subreption, de nullité, ou de défaut d'intention de notre part, ou d'aucun autre défaut, quelque grand, quelque inaperçu qu'on le suppose; mais qu'elle est et sera toujours ferme, valide et efficace, et qu'elle aura son plein et entier effet, et qu'elle doit être inviolablement observée, tant que les conditions et les conventions exprimées dans le Traité seront observées. Nonobstant les constitutions et réglemens apostoliques généraux et spéciaux, et ceux publiés dans les conciles synodaux, provinciaux et universels, ainsi que nos réglemens et ceux de la chancellerie apostolique, particulièrement *de jure quæsito non tollendo*, et la Convention du 15 juillet 1801, et les fondations d'églises, de chapitres et autres lieux pieux, quoique confirmés par l'autorité apostolique, ou de toute autre manière; ainsi que les privilèges, indults, bulles contraires, de quelque manière qu'elles aient été accordées, confirmées et renouvelées, et toutes autres, quelles qu'elles soient, à ce contraire. Nous dérogeons spécialement et expressément à toutes et chacunes, comme si elles étoient exprimées selon leur teneur et contenu, seulement à l'effet des présentes, les laissant pour le reste dans toute leur force.

En outre, comme il seroit difficile que la présente



singula, in quibus de eis fides facienda fuerit, loca deferri, eadem apostolicâ auctoritate decernimus, et mandamus, ut earum transsumptis, etiam impressis, manu tamen publici notarii subscriptis, et sigillo aliqujus personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ munitis, plena ubique fides adhibeatur, perinde ac si præsentès litteræ forent exhibitæ, vel ostensæ. Et insuper irritum quoque et inane decernimus, si secus super his a quoquam quavis auctoritate, scienter ignoranter contigerit attentari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis, approbationis, ratificationis, acceptationis, derogationis, statuti, mandati, et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ apud S. Mariam Majorem anno Incarnationis Dominicæ millesimo octingentesimo decimo septimo, decimo quarto kalendas augusti, Pontificatus nostri anno decimo octavo.

A. Card. Pro-datarius. H. Card. CONSALVI.

*Visa de Curia.* D. TESTA.

Loco  plumbi.

F. LAVIZZARIUS.



bulle parvînt à tous les lieux où on doit y ajouter foi, nous décernons et mandons, par la même autorité apostolique, que l'on ajoute une pleine croyance aux copies et aux imprimés qui en seront faits, pourvu qu'ils soient souscrits par un notaire public, et munis du sceau de quelque personne constituée en dignité ecclésiastique, comme si on représentoit ou on montrait la présente bulle. De plus, nous déclarons nul et de nul effet tout ce qui seroit contraire à ce qui est ci-dessus, par qui que ce soit, quelle que soit son autorité, sciemment ou par ignorance.

Qu'il ne soit donc permis à aucune personne d'enfreindre cette bulle de notre concession, approbation, ratification, acceptation, dérogation, statut, mandat et volonté, ou d'oser témérairement s'y opposer. Si quelqu'un avoit une pareille présomption, qu'il sache qu'il encourra l'indignation du Dieu tout-puissant, et de ses bienheureux apôtres Pierre et Paul.

Donné à Rome, à Sainte-Marie-Majeure, l'an de l'Incarnation de N. S. mil huit cent dix-sept, le dix-neuf juillet, la dix-huitième année de notre pontificat.

A. Card. Pro-dataire.

H. Card. CONSALVI.

*Visa de Curia.* D. TESTA.

Place  du sceau.

F. LAVIZZARI.



**BULLA**  
**NOVÆ CIRCUMSCRIPTIONIS**  
**DIOECESIIUM REGNI GALLIARUM.**

**PIUS EPISCOPUS,**  
**SERVUS SERVORUM DEI,**

*ad perpetuam rei memoriam.*

**C**OMMISSA divinitus infirmitati nostræ omnium ecclesiarum cura a nobis efflagitat, ut ad dominici gregis custodiam impigro vigilantes affectu, in ea semper apostolicæ auctoritatis præsidium conferamus, quibus majorem divini nominis gloriam, et cumulationiora catholicæ religionis incrementa noverimus comparari. Hoc sanè consilio Conventionem nuper inivimus cum carissimo in Christo filio nostro Ludovico, Francorum Rege christianissimo, quam nostris decimo quarto kalendas augusti sub plumbo datis apostolicis litteris pontificiæ approbationis robore firmavimus.

In ea autem præter cetera statuitur, ut archiepiscopali et episcopali sedium numerus in universo Galliarum regno augeatur, novaque propterea fiat diœcesium circumscriptio. Quare ut communia nostra, et pientissimi Regis vota exoptatum citò nanciscantur effectum, statum illico diœcesium, quæ in præsens extant, ac regionum, quibus eæ continentur,



~~~~~

B U L L E

POUR LA NOUVELLE CIRCONSCRIPTION
DES DIOCÈSES DE FRANCE.

PIE ÉVÊQUE,
SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU,
pour en conserver le perpétuel souvenir.

LE soin de toutes les églises que la divine Providence a confié à notre foiblesse, demande de nous que, veillant avec zèle et affection sur le troupeau du Seigneur, nous soutenions de notre autorité apostolique tout ce que nous jugerons devoir procurer la plus grande gloire de Dieu, et l'accroissement de la religion catholique; et c'est dans ce dessein que nous avons fait, avec notre très-cher fils en notre Seigneur, Louis, Roi très-chrétien, une Convention que nous avons confirmée de notre autorité pontificale par lettres apostoliques scellées en plomb, en date du 19 juillet dernier.

Nous y avons statué entre autres choses, que le nombre des archevêchés et évêchés de France sera augmenté, et que par conséquent il sera fait une nouvelle circonscription des diocèses. C'est pourquoi, afin que nos vœux et ceux de ce très-pieux Monarque sortissent un prompt effet, nous avons fait examiner avec soin l'état des diocèses actuels, la grandeur, la

magnitudinem atque naturam, et denum incolarum frequentiam expendendas accuratè suscepimus, ut ubi majorem videremus messem, quæ præ sui multitudine, locorumve qualitate minus commodè procuraretur, operarios adjiceremus, ac juxta propheticum verbum augeremus custodiam, levaremusque custodes (1). Universam itaque rei rationem, collatis cum eodem christianissimo Rege consiliis, auditaque selecta Venerabilium Fratrum nostrorum sanctæ romanæ Ecclesiæ cardinalium congregatione, maturè diligenterque perpendimus, datisque ad archiepiscopos, et episcopos, atque ad capitula Ecclesiarum vacantium litteris, nostra ipsis studia significavimus, ut in propositam diœcesium divisionem animum lubentem præberent.

Quapropter rebus omnibus feliciter compositis, ad omnipotentis Dei gloriam, ad Deiparæ Virginis, quam illustris Francorum natio præcipuo veneratur obsequio, aliorumque cœlestium singularum diœcesium patronorum honorem, atque ad fidelium animarum bonum, de certa scientia et matura deliberatione nostris, deque apostolicæ potestatis plenitudine, præter archiepiscopales, et episcopales sedes, quæ modò numerantur in Galliis, de novo constitui-mus, et erigimus alias septem metropolitanas ecclesias, nimirum Senonensem sub invocatione S. Stephani, Protomartyris; Rhemensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Albiensem, sub invocatione S. Joannis Baptistæ; Auxitanam, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Narbonensem, sub invocatione sanctorum Justi et Pastoris; Arelatensem, sub invocatione sanctorum Trophimi et Stephani; et Viennensem in

(1) Jerem. LI, 12.

nature, la population des provinces où ils sont situés, afin de placer de nouveaux ouvriers dans ceux où l'abondance de la moisson et la distance des lieux en fait sentir le besoin; et, suivant l'expression du Prophète, pour augmenter la garde et poser de nouvelles sentinelles (1). Après nous être concertés avec sa Majesté très-chrétienne, et avoir pris l'avis d'une congrégation de nos Vénérables Frères les Cardinaux de la sainte Eglise romaine, nous avons examiné avec soin et maturité toute la suite de cette affaire; et ayant écrit aux archevêques et évêques, et aux chapitres des sièges vacans, nous leur avons témoigné qu'il nous seroit agréable qu'ils donnassent leur assentiment à la nouvelle circonscription proposée.

Tout ayant été heureusement terminé à la gloire du Dieu tout-puissant, à l'honneur de la Vierge mère de Dieu, que l'illustre nation des François honore d'un culte spécial, et des autres saints patrons des différens diocèses, et pour l'avantage spirituel des fidèles; de notre science certaine, après une mûre délibération, de la plénitude de l'autorité apostolique, outre les archevêchés et évêchés actuellement existans en France, nous établissons de nouveau et érigeons sept autres archevêchés, savoir : Sens, sous l'invocation de saint Etienne, premier martyr; Reims, sous l'invocation de la sainte Vierge; Albi, sous l'invocation de saint Jean-Baptiste; Auch, sous l'invocation de la sainte Vierge; Narbonne, sous l'invocation des saints Just et Pasteur; Arles, sous l'invocation des saints Trophime et Etienne; et Vienne en Dauphiné, sous l'invocation de saint Maurice. Nous érigeons aussi

(1) Jérem. LI, 12.

Delphinatu, sub invocatione S. Mauricii : itemque alias triginta quinque ecclesias episcopales, videlicet : Carnutensem, sub invocatione S. Stephani Protomartyris; Blesensem, sub invocatione S. Ludovici, Franciæ Regis; Lingonensem, sub invocatione S. Mamantis martyris; Cabillonensem, sub invocatione S. Vincentii; S. Claudii, sub invocatione S. Petri; Antissiodorensem, sub invocatione S. Stephani; Nivernensem, sub invocatione S. Cyri; Molinensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Catalaunensem, sub invocatione S. Stephani; Laudunensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Bellovacensem, sub invocatione S. Petri; Noviodunensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Macloviensem, sub invocatione S. Vincentii; Aniciensem, sub invocatione S. Laurentii; Tutelensem, sub invocatione S. Martini; Ruthenensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Castrensem, provinciæ Albiensis, sub invocatione S. Benedicti; Petrocoriensem, sub invocatione sanctorum Stephani et Frontii; Lucionensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Aturensem, sub invocatione S. Joannis Baptistæ; Tarbiensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis *de Sede* nuncupatæ; Nemausensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Elnensem, sub invocatione S. Joannis Baptistæ; Biterrensem, sub invocatione sanctorum Nazarii et Celsi martyrum; Montis Albani, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Apamiensem, sub invocatione S. Antonii seu S. Antonini; Massiliensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Forojuliensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Vapincensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis, et S. Arnoldi; Vivariensem, sub invocatione S. Vincentii; Virdunensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis; Bellicensem, sub invocatione S. Joannis Baptistæ;

trente-cinq autres églises épiscopales, savoir : Chartres, sous l'invocation de saint Etienne, premier martyr; Blois, sous l'invocation de saint Louis, Roi de France; Langres, sous l'invocation de saint Mamés, martyr; Châlons-sur-Saône, sous l'invocation de saint Vincent; Saint-Claude, sous l'invocation de saint Pierre; Auxerre, sous l'invocation de saint Etienne; Nevers, sous l'invocation de saint Cyr; Moulins, sous l'invocation de la bienheureuse Vierge Marie; Châlons-sur-Marne, sous l'invocation de saint Etienne; Laon, sous l'invocation de la sainte Vierge; Beauvais, sous l'invocation de saint Pierre; Noyon, sous l'invocation de la sainte Vierge; saint Malo, sous l'invocation de saint Vincent; le Puy, sous l'invocation de saint Laurent; Tulle, sous l'invocation de saint Martin; Rodez, sous l'invocation de la sainte Vierge; Castres de la province d'Albi, sous l'invocation de saint Benoît; Périgueux, sous l'invocation des saints Etienne et Front; Luçon, sous l'invocation de la sainte Vierge; Aire, sous l'invocation de saint Jean-Baptiste; Tarbes, sous l'invocation de Notre-Dame, dite *de la Sède*; Nismes, sous l'invocation de la sainte Vierge; Perpignan, sous l'invocation de saint Jean-Baptiste; Béziers, sous l'invocation des saints Nazaire et Celse, martyrs; Montauban, sous l'invocation de la sainte Vierge; Pamiers, sous l'invocation de saint Antonin; Marseille, sous l'invocation de la sainte Vierge; Fréjus, sous l'invocation de la sainte Vierge; Gap, sous l'invocation de la sainte Vierge et de saint Arnold; Viviers, sous l'invocation de saint Vincent; Verdun, sous l'invocation de la sainte Vierge; Belley, sous l'invocation de saint Jean-Baptiste; saint Diez, sous l'invocation du même saint; Boulogne, sous l'invocation de la sainte Vierge;

S. Deodati, sub invocatione ejusdem sancti; Boloniensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis, et Aurajacensem, sub invocatione B. Mariæ Virginis a Nazareth nuncupatæ.

Cùmque Avenionensis, et Cameracensis ecclesiæ, quæ antiquitus metropolitico jure et dignitate fulgebant, inter simplices cathedrales cooptatæ fuerint per apostolicas litteras incipientes: *Qui Christi Domini vices*; datas tertio kalendas decembris 1801, easdem nunc in pristinum gradum et honorem, apostolicâ auctoritate nostrâ plenè restituimus, cæterisque archiepiscopalibus ecclesiis accensemus. Ac ne alterius pervetustæ et insignis metropolitanæ sedis Ebrodunensis, quæ præfatarum litterarum vigore suppressa remanet, memoria penitus oblitteretur, ipsius titulum archiepiscopali Aquensi adjungimus.

Nostras autem sollicitudines in id impensè intendentes, ut ex sedium mox erectarum accessione recta diœcesium circumscriptio habeatur, quæ in utiliorem rei sacræ procuratorem cedat, certisque distincta finibus omnes auferat de spiritualis jurisdictionis exercitio quæstiones, novam pro locorum ac regionum statu opportunè præfinitam metropolitanarum et suffraganearum respectivè ecclesiarum in Galliis distributionem, ipsarumque divisionem per has litteras de ejusdem apostolicæ potestatis plenitudine decernimus, præscribimus, et constituimus juxta modum qui sequitur, videlicet:

Metropolitana Parisiensis : provincia Sequanæ. Ejusdem suffraganæ. Carnutensis : provincia Eburæ et Liderici. Meldensis : provincia Sequanæ et Matronæ. Aurelianensis : provincia Amnis Lidericini, seu Ligerulæ. Blesensis : provincia Liderici et Cari. Versalliensis : provincia Sequanæ et OEsiaë.

Orange , sous l'invocation de Notre-Dame de Nazareth.

Et comme par nos lettres apostoliques du 29 novembre 1801 , commençant par ces mots : *Qui Christi Domini vices* , nous avons réduit en simples cathédrales les églises d'Avignon et de Cambrai , qui jouissoient anciennement des droits et des prérogatives de métropole ; maintenant , de notre autorité apostolique , nous leur rendons leur rang et leur premier honneur , et les mettons au nombre des archevêchés. Et pour que la mémoire de l'ancienne et illustre métropole d'Embrun , qui demeure supprimée en vertu des susdites lettres , ne soit pas totalement effacée , nous en joignons le titre à la métropole d'Aix.

Mais voulant aussi , par nos soins et notre sollicitude , procurer une circonscription exacte des sièges que nous venons d'établir , pour faciliter par-là l'exercice de la juridiction spirituelle , et par une distinction bien marquée des limites , prévenir toutes les disputes qui pourroient s'élever à ce sujet ; de notre autorité apostolique , en vertu de ces présentes , nous décrétons , ordonnons et établissons en France une nouvelle division et circonscription des archevêchés et évêchés , que nous avons jugé à propos de fixer , d'après l'état des lieux et des provinces , de la manière suivante , savoir :

La métropole de Paris aura pour territoire le département de la Seine ; et ses suffragans , Chartres , le département d'Eure et Loir ; Meaux , le département de Seine et Marne ; Orléans , le département du Loiret ; Blois , le département de Loir et Cher ; Versailles , le département de Seine et Oise.

Metropolitana Lugdunensis : provinciæ Rhodani, Ligeris. Ejusdem suffraganeæ. Augustodunensis : duo districtus, nimirum Augustodunensis, et Quadrigellarum, in provincia Araris et Ligeris. Lingonensis : provincia Matronæ superioris. Cabillonensis : tres districtus, scilicet Matisconensis, Cabillonensis, et Lovinciensis in provincia Araris et Ligeris. Divionensis : provincia Collis Aurei. Sancti Claudii : provincia Jurrassi.

Metropolitana Rothomagensis : provincia Sequanæ inferioris. Ejusdem suffraganeæ. Bajocensis : provincia Rupis Calvadosiæ. Ebroicensis : provincia Eburæ. Sagiensis : provincia Olinæ. Constantiensis provinciæ Rothomagensis : provincia Oceani Britannici.

Metropolitana Senonensis : duo districtus, nimirum Senonensis, et Joviniacensis in provincia Icaunæ. Ejusdem suffraganeæ. Trecensis : provincia Albulæ. Antissiodorensis : tres districtus, scilicet Antissiodorensis, Aballonensis, et Tornodoriensis in provincia Icaunæ. Nivernensis : provincia Amnis Niverni. Molinensis : provincia Elaveri.

Metropolitana Remensis ; provinciæ Matronæ, Arduennæ-Sylvæ. Ejusdem suffraganeæ. Suessionensis : duo districtus, nempe Suessionensis, et Castri Theodorici in Axonæ provincia. Catalaunensis : quatuor districtus, nimirum Catalaunensis, Sparnacensis, Fani sanctæ Menechildis, et Victoriaci Francisci in provincia Matronæ. Laudunensis : tres districtus, scilicet Laudunensis, Verbinensis, et Fani S. Quintini in Axonæ provincia. Bellovacensis : duo districtus, nempe Bellovacensis, et Silvanectensis in provincia OEsia. Ambianensis : provincia Sominæ. Noviodunensis : duo districtus, scilicet Compendiensis, et Claromontensis in provincia OEsia.

La métropole de Lyon aura pour territoire les départemens du Rhône et de la Loire; et ses suffragans, Autun, les arrondissemens d'Autun et de Charolles, département de Saône et Loire; Langres, le département de la Haute-Marne; Châlons-sur-Saône, les arrondissemens de Mâcon, de Châlons et de Louhans, département de Saône et Loire; Dijon, le département de la Côte-d'Or; Saint-Claude, le département du Jura.

La métropole de Rouen aura pour territoire le département de la Seine-Inférieure; et ses suffragans, Bayeux, le département du Calvados; Evreux, le département de l'Eure; Séez, le département de l'Orne; Coutances, le département de la Manche.

La métropole de Sens aura pour territoire les arrondissemens de Sens et de Joigny, dans le département de l'Yonne; et ses suffragans, Troyes, le département de l'Aube; Auxerre, les arrondissemens d'Auxerre, d'Avalon et de Tonnerre, département de l'Yonne; Nevers, le département de la Nièvre; Moulins, le département de l'Allier.

La métropole de Reims aura pour territoire l'arrondissement de Reims, département de la Marne, et le département des Ardennes; et ses suffragans, Soissons, les arrondissemens de Soissons et de Château-Thierry, département de l'Aisne; Châlons, les arrondissemens de Châlons, d'Epernay, de Sainte-Ménéhould et de Vitry-le-François, dans le département de la Marne; Laon, les arrondissemens de Laon, de Vervins et de Saint-Quentin, département de l'Aisne; Beauvais, les arrondissemens de Beauvais et de Senlis, du département de l'Oise; Amiens, le département de la Somme; Noyon, les arrondissemens de Compiègne et de Clermont, du département de l'Oise.

Metropolitana Turonensis : provincia Ingeris et Ligeris. Ejusdem suffraganeæ. Cenomanensis : provinciæ Sartæ, Meduanæ. Andegavensis : provincia Meduanæ et Ligeris. Rhedonensis : quatuor districtus, videlicet Rhedonensis, Rotonensis, Vitriacensis, et Monfortensis in provincia Ellæ et Vicononiæ. Nannetensis : provincia Ligeris inferioris. Corisopitensis : provincia Finisterræ. Venetensis : provincia Sinus Morbihani. Briocensis : provincia Orarum Septentrionalium. Macloviensis : duo districtus, videlicet Macloviensis, et Filiceriarum in provincia Ellæ et Vicononiæ.

Metropolitana Bituricensis : provinciæ Amnis Cari, Ingeris. Ejusdem suffraganeæ. Claromontensis : provincia Montis Dumæ. Lemovicensis : provinciæ Vigennæ superioris, Crosæ. Aniciensis : provincia Ligeris superioris. Tutelensis : provincia Amnis Corresii. Sancti Flori : provincia Monti Cantalini.

Metropolitana Albiensis : duo districtus, nimirum Albiensis, et Galliaccensis in provincia Tarnis. Ejusdem suffraganeæ. Ruthenensis : provincia Aveyronis. Castrensensis provinciæ Albiensis : duo districtus, scilicet Castri Albiensis, et Vauriensis in provincia Tarnis. Cadurcensis : provincia Oldi, aliàs Loti. Mimatensis : provincia Loxerani Montis.

Metropolitana Burdegalensis : provincia Girumnæ. Ejusdem suffraganeæ. Agennensis : provincia Oldi et Garumnæ. Engolismensis : provincia Carentoni. Pictaviensis : provinciæ utriusque Separis, Vigennæ. Petrocoricensis : provincia Dordonniæ. Rupellensis : provincia inferioris Carentoni. Lucionensis : provincia Amnis Vendeani.

La métropole de Tours aura pour territoire le département d'Indre et Loire; et ses suffragans, le Mans, les départemens de la Sarthe et de la Mayenne; Angers, le département de Maine et Loire; Rennes, les quatre arrondissemens de Rennes, de Redon, de Vitré et de Montfort, département d'Ille et Vilaine; Nantes, le département de la Loire - Inférieure; Quimper, le département du Finistère; Vannes, le département du Morbihan; Saint-Brieux, le département des Côtes-du-Nord; Saint-Malo, les arrondissemens de Saint-Malo et de Fougères, département d'Ille et Vilaine.

La métropole de Bourges aura pour territoire les départemens du Cher et de l'Indre; et ses suffragans, Clermont, le département du Puy-de-Dôme; Limoges, les départemens de la Haute-Vienne et de la Creuse; le Puy, le département de la Haute-Loire; Tulle, le département de la Corrèze; Saint-Flour, le département du Cantal.

La métropole d'Albi aura pour territoire les arrondissemens d'Albi et de Gaillac dans le département du Tarn; et ses suffragans, Rodez, le département de l'Aveyron; Castres, les arrondissemens de Castres et de Lavaur, département du Tarn; Cahors le département du Lot; Mende, le département de la Lozère.

La métropole de Bordeaux aura pour territoire le département de la Gironde; et ses suffragans, Agen, le département du Lot et Garonne; Angoulême, le département de la Charente; Poitiers, les départemens de la Vienne et des Deux-Sèvres; Périgueux, le département de la Dordogne; la Rochelle, le département de la Charente-Inférieure; Luçon, le département de la Vendée.

Metropolitana Auxitana : provincia Amnis Gersi. Ejusdem suffraganeæ. Aturensis : provincia Agri Syrtici. Tarbiensis : provincia Pyrenæorum-superiorum. Bajonensis : provincia Pyrenæorum-inferiorum.

Metropolitana Narbonensis : duo districtus, videlicet, Narbonensis, et Limosinus, ac tres circuli, nimirum Tuchensis, Montishumeti, et Gradissensis in provincia Ataxis. Ejusdem suffraganeæ. Nemausensis : provincia Amnis Gardi. Carcassonensis : duo districtus, scilicet Carcassonensis, et Castelli Ariariorum in provincia Ataxis. Montis-Pessulani : duo districtus, nimirum Montis-Pessulani, et Lutevensis in provincia Araunæ. Elnensis : provincia Pyrenæorum-Orientalium. Biterreniss : duo districtus, videlicet Biterrensis, et Sancti Pontii Tomeriarum in provincia Araunæ.

Metropolitana Tolosana : provincia Garumnæ-superioris. Ejusdem suffraganeæ. Montis Albani : provincia Tarnis et Garumnæ. Apamiensis : provincia Aurigenæ.

Metropolitana Arelatensis : districtus Arelatensis in provincia Ostiorum Rhodani. Ejusdem suffraganeæ. Massiliensis : districtus Massiliensis in provincia Ostiorum Rhodani. Adjacensis : provinciæ Gollonis, Liamonis.

Metropolitana Aquensis et Ebrodunensis in provincia provinciæ : districtus Aquæ Sextiæ in provincia Ostiorum Rhodani. Ejusdem suffraganeæ. Forojuliensis : provincia Vari. Diniensis : provincia Alpium-inferiorum. Vapincensis : provincia Alpium-superiorum.

Metropolitana Viennensis in Delphinatu : duo districtus, scilicet Viennensis, et Pini-Turris in pro-

La métropole d'Auch aura pour territoire le département du Gers; et ses suffragans, Aire, le département des Landes; Tarbes, le département des Hautes-Pyrénées; Bayonne, le département des Basses-Pyrénées.

La métropole de Narbonne aura pour territoire les arrondissemens de Narbonne et de Limoux, et les cantons de Tuchan, de Montoumet et de la Grasse, dans le département de l'Aude; et ses suffragans, Nismes, le département du Gard; Carcassonne, les arrondissemens de Carcassonne et de Castelnaudari, département de l'Aude; Montpellier, les arrondissemens de Montpellier et de Lodève, département de l'Hérault; Perpignan, le département des Pyrénées-Orientales; Béziers, les arrondissemens de Béziers et de Saint-Pons, département de l'Hérault.

La métropole de Toulouse aura pour territoire le département de la Haute-Garonne; et ses suffragans, Montauban, le département de Tarn et Garonne; et Pamiers, le département de l'Arriège.

La métropole d'Arles aura pour territoire l'arrondissement d'Arles, département des Bouches-du-Rhône; et ses suffragans, Marseille, l'arrondissement de Marseille, département des Bouches-du-Rhône; et Ajaccio, les départemens du Golo et du Liamone.

La métropole d'Aix et d'Embrun aura pour territoire l'arrondissement d'Aix, département des Bouches-du-Rhône; et ses suffragans, Fréjus, le département du Var; Digne, le département des Basses-Alpes; Gap, le département des Hautes-Alpes.

La métropole de Vienne en Dauphiné aura pour territoire les arrondissemens de Vienne et de la Tour-du-

vincia Isaræ. Ejusdem suffraganeæ. Gratianopolitana : duo districtus, videlicet Gratianopolitanus, et Sancti Marcellini in provincia Isaræ. Vivariensis : provincia Ardeschæ. Valentinensis : provincia Drumæ.

Metropolitana Bisuntina : provinciæ Dubis, Araris superioris. Ejusdem suffraganeæ. Argentinensis : provinciæ Rheni-superioris, Rheni-inferioris. Metensis : provincia Mosellæ, comprehensis etiam communitatibus Rouchlingæ, Liseingæ, Hindelingæ, Zettingæ, et Didingæ, quæ ad diœcesim Trevirensensem spectabant. Virdunensis : provincia Mosæ. Billicensis : provincia Iadni. Sancti Deodati : provincia Vosagi saltûs. Nancejensis : provincia Mortæ.

Metropolitana Cameracensis : provincia Septentrionis. Ejusdem suffraganeæ. Atrebatensis : tres districtus, nimirum Atrebatensis, Bethuniarum, et Sancti Pauli in provincia Freti-Gallici. Boloniensis : tres districtus videlicet Boloniensis, Fani sancti Audomari, et Monasteriali in provincia Freti-Gallici.

Metropolitana Avenionensis : duo districtus, scilicet Avenionensis, et Aptensis in provincia Fontis Vallis-Clausæ. Ejusdem suffraganea. Aurajacensis : duo districtus, nimirum Aurajacensis, et Carpentoractensis in provincia Fontis Vallis-Clausæ.

Cùm verò Galliarum Ecclesiæ in præterita rerum conversione suo fuerint orbatae patrimonio, et ea quæ de peractis bonorum ecclesiasticorum alienationibus articulo XIII Conventionis anni 1801, ex pacis studio decrevimus, suum jam effectum nacta sint, ac firma semper, suoque in robore perstare debeant; hinc necessariò ipsarum dotationi alia utili dispositione consulentes, præfatarum archiepiscopaliū et episcopaliū ecclesiarum dotem consti-

Pin, département de l'Isère ; et ses suffragans , Grenoble , les arrondissemens de Grenoble et de Saint-Marcellin , département de l'Isère ; Viviers , le département de l'Ardèche ; Valence , le département de la Drôme.

La métropole de Besançon aura pour territoire les départemens du Doubs et de la Haute-Saône ; et ses suffragans , Strasbourg , les départemens du Haut et du Bas-Rhin ; Metz , le département de la Moselle , et les communes de Rouchlingen , Liseingen , Hindelingen , Zettingen et Didingen , qui appartenoient au diocèse de Trèves ; Verdun , le département de la Meuse ; Belley , le département de l'Ain ; Saint-Diez , le département des Vosges ; Nanci , le département de la Meurthe.

La métropole de Cambrai aura pour territoire le département du Nord ; et ses suffragans , Arras , les arrondissemens d'Arras , de Béthune et de Saint-Pol , département du Pas-de-Calais ; et Boulogne , les arrondissemens de Boulogne , de Saint-Omer , et de Montreuil , dans le même département.

La métropole d'Avignon aura pour territoire les arrondissemens d'Avignon et d'Apt , département de Vaucluse ; et son suffragant , Orange , les arrondissemens d'Orange et de Carpentras , dans le même département.

Mais comme les églises de France ont été dépouillées de leur patrimoine dans la dernière révolution , et que les dispositions de l'art. XIII de la Convention de l'an 1801 , touchant l'aliénation des biens ecclésiastiques , que nous avons confirmées pour l'amour de la paix , ont déjà sorti leur effet , et doivent toujours être fermes et inébranlables , il est nécessaire de pourvoir à leur dotation d'une autre manière convenable. C'est pourquoi nous dotons les susdits archevê-

tuimus in bonis stabilibus, redditibusque super regni debito fundatis, vulgò *rentes sur l'Etat*, assignatis interim, quoad hæc bona et redditus haberi possint, aliis redditibus qui sacrorum antistitum statum meliorem reddant, quemadmodum in articulo VIII Conventionis nuper initæ cautum est.

Præterea cum in qualibet metropolitana et cathedrali ecclesia, capitulum et seminarium juxta Tridentini Concilii decreta extare oporteat, cumque nondum præfinito dignitatum et canonicorum numero ad formam capitulorum actu in Galliis existentium, nequeamus illico ad hujusmodi erectionem devenire; idcirco archiepiscopis et episcopis sedium mox erectarum committimus et mandamus, ut quanto citius fieri possit, eadem capitula et seminaria ritè constituent, quorum dotationi per articulum VIII præfatae Conventionis consultum est. Ut verò felici eorundem capitulorum statui ac regimini prospiciant, peculiaria a singulis canonicorum collegiis statuta decerni curent, sibi que postea sancienda ac probanda proponi, quibus cum primis de recto divini cultus servitio, de sacris officiis ordinandis, de propriis muneribus ritè obeundis, opportuna præcepta ad legum ecclesiasticarum, atque ad synodaliū decretorum præstituta imponantur. Curent præterea, ut in unoquoque capitulo duo adsint canonici quorum alter Pœnitentiarii, alter Theologi officio fungatur. Volumus autem, ut cum primum capitulorum erectionem perfecerint, erectionis hujusmodi documentum, designato dignitatum et canonicorum numero, ad nos mittant.

Sua pariter studia ad seminaria convertant, qui-

chés et évêchés en biens-fonds et en rentes sur l'Etat ; et en attendant que les évêques puissent jouir de ces biens et de ces rentes , nous leur assignons d'autres revenus qui doivent améliorer leur état , comme il a été pourvu par l'art. VIII de la dernière Convention.

Outre cela , chaque métropole et chaque cathédrale devant avoir un chapitre et un séminaire , d'après les décrets du saint concile de Trente , et le nombre des dignités et des chanoines d'après l'usage actuellement établi en France , n'étant pas encore fixé , ne pouvant en conséquence rien statuer , pour le présent , sur leur érection , nous commettons ce soin aux archevêques et évêques des sièges que nous venons d'établir , et leur ordonnons d'ériger au plutôt dans les formes canoniques les susdits chapitres et séminaires , à la dotation desquels il a été pourvu par l'art. VIII de la susdite Convention. Ils auront soin encore , pour le bon gouvernement et la prospérité desdits chapitres , de faire dresser par chacun d'eux , d'après les meilleures lois ecclésiastiques et les décrets synodaux , des statuts qu'ils approuveront ensuite , sanctionneront et feront observer : ces statuts auront pour objet , en premier lieu , la célébration du culte divin et des saints offices ; puis la manière dont chacun doit s'acquitter de ses emplois. Ils procureront en outre , dans chaque chapitre , l'établissement de deux chanoines , dont l'un remplira les fonctions de pénitencier et l'autre de théologal ; et nous voulons que dès qu'ils auront terminé l'érection de leur chapitre , ils nous envoient un procès-verbal de cette érection , en nous désignant le nombre des dignités et des chanoines.

Ils porteront aussi tous leurs soins vers les sémi-

bus adolescentes clerici ad Ecclesiæ disciplinam informantur, eaque utilibus legibus communiant, quas ad sanam præsertim doctrinam hauriendam, retinendamque, atque ad pietatem, morumque probitatem fovendam magis in Domino expedire censuerint, ut quæ ibidem novellæ plantationes in spem ecclesiarum aluntur, succrescant feliciter, uberrimos, Deo juvante, fructus allaturæ.

Porro civitates prædictas in archiepiscopales et episcopales tenore præsentium erectas, itemque memoratas provincias, seu districtus singulis Ecclesiis pro diœcesi attributos, eorundemque incolas utriusque sexûs tam laicos, quam clericos, et presbyteros, præfatis ecclesiis, earumque futuris præsulibus pro suis civitate, territorio, diœcesi, clero, et populo perpetuò assignamus, et respectivè in spiritualibus subijcimus. Quocirca personis ad easdem archiepiscopales et episcopales ecclesias regendas, tam pro hac prima vice, quam aliis futuris temporibus apostolicâ auctoritate præficiendis liceat, quemadmodum iisdem præcipimus et mandamus, per se ipsas, vel per alios earum nomine, veram, realem, actualem, et corporalem possessionem regiminis, administrationis, et omnimodi juris diœcesani in prædictis civitatibus, et earum ecclesiis, et diœcesibus, ac bonis, aliisque redditibus ad ipsarum dotationem assignatis, vel assignandis, vigore litterarum apostolicarum canonice institutionis, liberè apprehendere, apprehensamque perpetuò retinere. Quod quidem relatè ad bona, ac redditus cautum volumus etiam favore sedium archiepiscopalium et episcopalium in præsens extantium.

Præterea cùm post hanc diœcesium circumscriptionem aliquod temporis spatium necessariò intercedere

naires où les jeunes clercs sont formés aux sciences ecclésiastiques ; ils y établiront les réglemens qu'ils jugeront, dans le Seigneur, les plus convenables à leur y faire puiser et garder inviolablement la saine doctrine, la solide piété et l'innocence des mœurs, afin que ces jeunes plantes, l'espérance des églises, prennent les plus heureux accroissemens, et par la grâce de Dieu portent des fruits en abondance.

Nous assignons, à perpétuité, les villes érigées en archevêchés et évêchés par la teneur des présentes, les départemens et districts attribués à chaque église pour diocèse, leurs habitans de l'un et l'autre sexe, tant laïques que clercs et prêtres, aux susdites églises et à leurs futurs évêques, pour ville, territoire, diocèse, clergé et fidèles, et les leur soumettons respectivement pour le spirituel. C'est pourquoi il sera permis à ceux qui, par l'autorité apostolique, tant la première fois que dans la suite, seront promus à ces archevêchés et évêchés, et auront reçu leur institution canonique par bulles du saint Siège, comme aussi nous le leur ordonnons et mandons, de prendre librement, soit par eux-mêmes, soit par procureur, une possession vraie, réelle, actuelle et de corps, du gouvernement, administration et juridiction diocésaine dans les susdites villes, églises, diocèses, des biens et autres revenus déjà assignés pour leur dotation ou qui le seront par la suite ; et cette possession une fois prise, de la retenir à perpétuité.

En outre, comme après cette circonscription des diocèses il devra nécessairement s'écouler quelque temps

dere debeat, antequam acta pro canonica nominatorum institutione præmittantur, novique antistites ad suas sedes accedant; volumus idcirco, ad declaramus, spirituale locorum iisdem diœcesibus attributorum regimen, per id tempus eodem statu, ac sub iisdem ordinariis, uti in præsens est, perseverare, donec novi antistites possessionem suarum Ecclesiarum ritè susceperint.

In decernenda tamen nova diœcesium circumscriptione, quæ Avenionensem quoque ducatum, et comitatum Venusinum complectitur, nullum inferri præjudicium volumus testatissimis apostolicæ Sedis juribus super eas regiones, quemadmodum alias, præsertim Vindobonæ apud fœderatorum principum comitia, et in consistorio habito die 4 septembris 1815, protestati fuimus; illudque a christianissimi Regis religione nobis pollicemur, ut vel eædem regiones Apostolorum Principis patrimonio reddantur, vel æqua saltem pro eis compensatio tribuatur, sicque Majestas sua id perficiat, quod gloriosissimus ipsius frater decessori nostro felicis recordationis Pio VI, spoponderat, quodque, injustissimâ morte abreptus præstare nequivit.

In tanto equidem opere ad Dei gloriam animarumque salutem perficiendo, id potissimum a misericordiarum Patre expetimus, et Deipara Virgine, ac sanctis Dionysio, et Ludovico, ceterisque cœlitibus adprecantibus, quos Galliarum regnum statores propugnatoresque suos veneratur, assequi certò confidimus, ut aucto sedium episcopalium numero, et majori adscitâ antistitum copiâ, uberius impleatur ministerium verbi, doceantur indocti, et quæ perierant oves in pastoris sinum revocentur. Fiet sanè hoc pacto, ut summum ex hac diœcesium nova circumscrip-

pour procéder à l'institution canonique des évêques élus, et avant qu'ils puissent se rendre à leurs sièges respectifs, nous voulons en conséquence et déclarons que l'administration spirituelle des lieux qui sont attribués auxdits diocèses, demeure dans le même état et sous l'autorité des mêmes ordinaires, telle qu'elle est actuellement, jusqu'à ce que les nouveaux évêques aient solennellement pris possession de leurs églises.

En décrétant cependant cette nouvelle circonscription, qui comprend aussi le duché d'Avignon et le comtat Venaissin, nous ne prétendons porter aucun préjudice aux droits incontestables du saint Siège sur ces pays, comme nous l'avons souvent protesté, et entre autres dans le congrès de Vienne, et dans le consistoire que nous avons tenu le 4 septembre 1815; et nous nous promettons de l'équité du Roi très-chrétien, ou qu'il restituera ces pays au patrimoine du Prince des Apôtres, ou du moins qu'il nous en donnera une juste compensation; et qu'ainsi sa Majesté accomplira la promesse que son très-illustre frère avoit faite à notre prédécesseur Pie VI, d'heureuse mémoire, et qu'il ne put exécuter, prévenu par la mort la plus injuste.

En terminant un si grand ouvrage pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, nous demandons surtout au Père des miséricordes, et par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Denis, de saint Louis, et des autres saints patrons et protecteurs que la France révère, nous avons la ferme confiance d'obtenir que le nombre des évêchés et des évêques étant augmenté, la parole sainte sera annoncée plus souvent, les ignorans seront instruits, et les brebis égarées rentreront dans le bercail. Par ce moyen, nous pourrons nous réjouir des avantages de cette nouvelle circonscription, qui ayant

tione fructum nos cepisse lætemur; ut nimirum grassantibus erroribus profligatis, re sacrâ ordinatâ, aucto divini cultûs splendore, catholica religio in amplissimo regno in dies magis floreat, unaque sit, quod nostra, et christianissimi Regis vota, studia ac consilia efflagitant, fides mentium, una pietas actionum.

Præsentes autem litteras, et in eas contentâ, et statuta quæcumque, etiam ex eo quod quilibet in præmissis, seu in eorum aliquo jus aut interesse habentes, vel habere prætendentes etiam quomodolibet in futurum, cujusvis statûs, ordinis, præeminentiæ, et dignitatis sint, etiam specificâ et individuâ mentione et expressione digni, illis non consenserint, seu quod aliqui ex ipsis ad præmissa minimè vocati, vel etiam nullimodè, aut non satis, vel sufficienter auditi fuerint, aut ex alia qualibet, etiam læsionis, vel alia juridica, et privilegiata, ac privilegiatissima causa, colore, prætextu, et capite etiam in corpore Juris clauso, nullo unquam tempore de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis vitio, vel intentionis nostræ, aut interesse habentium consensûs, aliove quolibet defectu, quantumvis magno, inexcogitato, et substantiali, sive etiam ex eo quod in præmissis solemnitates, et quæcumque alia forsan servanda et adimplenda minimè servata et adimpleta, seu causæ, propter quas præsentis emanaverint, non satis adductæ verificatæ et justificatæ fuerint, aut ex quibuslibet aliis causis, vel prætextibus notari, impugnari, aut aliàs infringi, suspendi, restringi, limitari, aut in controversiam vocari, seu adversus eas restitutionis in integrum, aperitionis oris, aut aliud quodcumque juris, vel facti, aut justitiæ remedium impe-

procuré la destruction des erreurs qui se propageoient et la conclusion des affaires ecclésiastiques , et donné plus de splendeur au culte divin , fera refleurir de plus en plus la religion catholique dans un grand royaume ; et ainsi nos vœux , nos soins et nos projets , ainsi que ceux du Roi très-chrétien , obtenant leur effet , une même foi régnera partout dans les cœurs , une même piété sincère réglera les œuvres.

Nous voulons que les présentes lettres , et les dispositions qu'elles contiennent et ordonnent , ne puissent être attaquées , sous le prétexte que quelques-uns de ceux qui ont ou prétendent avoir droit ou intérêt dans la totalité ou partie du contenu desdites lettres , soit pour le présent ou le futur , de quelque état , ordre , prééminence , ou dignité qu'ils soient , quelque dignes qu'on les suppose d'une mention expresse ou personnelle , n'y ont pas consenti , ou que quelques-uns d'eux n'ont pas été appelés à l'effet des présentes , ou n'ont pas été suffisamment , ni même du tout entendus dans leurs dires , ou ont éprouvé quelque lésion , quel que puisse être d'ailleurs l'état de leur cause , quelques privilèges même extraordinaires qu'ils aient , quelques couleur , prétexte , ou citations même du Droit , qu'ils emploient pour appuyer leurs réclamations. Ces mêmes lettres ne pourront jamais en aucun temps être considérées comme entachées du vice de subreption , d'obprection , de nullité , ou du défaut d'intention de notre part , ou du consentement de la part des parties intéressées , ou de tout autre défaut , quelque grand , inattendu , substantiel , qu'on puisse le supposer , soit aussi sous le prétexte que les formes n'ont pas été gardées , que tout ce qui devoit être observé ne l'a pas été , que les motifs et les causes qui ont nécessité les présentes , n'ont pas été suffisamment déduites , véri-

trari, easque omnino sub quibusvis contrariis constitutionibus, revocationibus, suspensionibus, limitationibus, derogationibus, modificationibus, decretis, vel declarationibus generalibus, vel specialibus quomodolibet, ac quibusvis de causis pro tempore factis minimè comprehendi, sed semper ab illis exceptas esse et fore, et tanquam ex pontificiæ providentiæ officio, deque apostolicæ potestatis plenitudine factas, et emanantes omnimodâ firmitate perpetuò validas et efficaces existere et fore, suosque plenarios et integros effectus sortiri et obtinere, ac omnibus, ad quos spectat et spectabit quomodolibet in futurum, perpetuò, et inviolabiliter observari, ac earumdem ecclesiarum sicut præfertur, erectarum episcopis, capitulis et canonicis, aliisque, quorum favorem præsentibus nostræ litteræ concernunt, perpetuis futuris temporibus plenissimè suffragari debere, eosdemque super præmissis omnibus, et singulis, vel illorum causâ ab aliquibus quavis auctoritate quomodolibet molestari, perturbari, inquietari, vel impediri posse, neque ad probationem, seu verificationem quorumcumque in eisdem præsentibus nostris litteris narratorum nullatenus unquam teneri, nec ab id in iudicio, vel extrâ cogi, seu compelli posse; et si secus super his a quoquam quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contigerit attentari, irritum et prorsus inane esse et fore, pari apostolicâ auctoritate volumus, atque decernimus.

fiées ou expliquées, soit enfin pour toute autre cause et sous tout autre prétexte. Le contenu de ces lettres ne pourra aussi être noté, attaqué, enfreint, suspendu, restreint, limité, ou remis en discussion; il ne sera allégué contre elles, ni le droit de restitution dans l'entier état précédent, ni celui de réclamation verbale, ou tout autre moyen de fait, de droit ou de justice.

Nous déclarons qu'elles ne sont comprises dans aucune clause, révocative, suspensive, limitative, dérogative ou modifiante, établie par toute espèce de constitutions, décrets, ou déclarations générales ou spéciales, pour quelque cause, motif ou temps que ce soit. Nous statuons, au contraire et nous ordonnons, en vertu de notre autorité apostolique, qu'elles sont et demeurent exceptées de ces clauses; qu'elles sortiront à perpétuité leur entier effet; qu'elles seront fidèlement observées par tous ceux qu'elles concernent et intéressent, de quelque manière que ce soit; qu'elles serviront de titre spirituel et perpétuel à tous les archevêques et évêques des églises nouvellement érigées, à leurs chapitres, et aux membres qui les composeront, et généralement à tous ceux qu'elles auront pour objet, lesquels ne pourront être molestés, troublés, inquiétés ou empêchés par qui que ce soit, tant à l'occasion des présentes que pour leur contenu, en vertu de quelque autorité ou prétexte que ce soit. Ils ne seront tenus, ni à faire preuve ou vérification des présentes pour ce qu'elles contiennent, ni à paroître en jugement ou dehors pour raison de leurs dispositions; et si quelqu'un oseroit, en connoissance de cause ou par ignorance, quelle que fût son autorité, entreprendre le contraire, nous déclarons, par notre autorité apostolique, nul et invalide tout ce qu'il auroit fait.

Non obstantibus de jure quæsito non tollendo, aliisque nostris, et cancellariæ apostolicæ regulis, ac supramemoratis apostolicis litteris: *Qui Christi Domini vices*, necnon metropolitanarum ecclesiarum, a quarum subjectione aliquæ suffraganeæ subtractæ sunt, ac tam archiepiscopalium, quàm episcopalium ecclesiarum actu existentium, a quibus certæ territorii partes ad novas dioceses constituendas sejunguntur, statutis, consuetudinibus, privilegiis, et indultis, etiam confirmatione apostolicâ, vel quavis firmitate aliâ roboratis.

Quibus omnibus, et singulis, etiamsi de illis eorumque totis tenoribus et firmis, specialis, specifica et individua mentio, seu quævis alia expressio habenda, aut alia aliqua exquisita forma ad hoc servanda foret, illorum tenores, ac si de verbo ad verbum, nihil penitus omisso, et forma in illis tradita observata, inserti forent, præsentibus pro expressis habentes, ad præmissorum omnium, et singulorum dumtaxat effectum illis aliàs, in iis quæ præsentibus non adversantur, in suo robore perman-suris, latissimè, et plenissimè, ac specialiter, et expressè de apostolicæ potestatis plenitudine derogamus et derogatum esse volumus, cæterisque contrariis quibuscumque. Volumus etiam, ut ipsarum præsentium transumptis, etiam impressis, manu alicujus personæ in ecclesiastica dignitate constitutæ; munitis, eadem prorsus fides ubique adhibeatur, quæ ipsis præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ, vel ostensæ.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrarum erectionis, constitutionis, adjectionis, dismembrationis, distributionis, divisionis, assignationis, subjectionis, dotationis, commissionis,

Nonobstant les dispositions référées dans les chapitres du Droit, et toutes autres règles de notre chancellerie apostolique, et en particulier les lettres susmentionnées : *Qui Christi Domini vices*, ni aucuns statuts, usages, privilèges, indults, même confirmés par l'autorité apostolique, ou de quelque autre manière que ce soit, des églises métropolitaines de la juridiction desquelles on a soustrait quelques suffragans, non plus que des archevêchés et évêchés actuellement existans, dont on a démembré le territoire pour former de nouveaux diocèses.

Nous dérogeons et voulons être dérogé par ces présentes, en vertu de notre autorité apostolique, pleinement, spécialement et expressément, à tous et à chacun de ces privilèges, quand même en tout ou en partie ils seroient dignes d'une mention spéciale et individuelle, quoiqu'ils n'aient pas été insérés ou spécifiés dans les présentes : et nous voulons qu'elles aient la même force que si la teneur des concessions à supprimer ou celle des clauses spéciales à observer y étoit nommément ou mot à mot exprimée, et qu'elles obtiennent leur plein et entier effet, nonobstant toutes choses à ce contraires. Voulons en outre qu'on ajoute aux copies des présentes, même imprimées et signées par une personne constituée en dignité ecclésiastique, la même foi qu'on ajouteroit aux présentes, si elles étoient représentées ou montrées en original.

Qu'il ne soit donc permis à aucun homme d'enfreindre et de violer, par une entreprise téméraire, cette bulle d'érection, constitution, addition, démembrement, distribution, division, assignation, soumis-

mandati, decreti, declarationis, voluntatis et derogationis infringere, vel ei ausu temerario contraire.

Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum.

Datum Romæ, apud S. Mariam Majorem, anno Incarnationis Dominicæ millesimo octingentesimo decimo septimo, sexto kalendas augusti, Pontificatûs nostri anno decimo octavo.

A. Card. Pro-datarius. H. Card. CONSALVI.

Visa de Curia. D. TESTA.

Loco ✠ plumbi.

F. LAVIZZARIUS.

sion, dotation, commission, mandement, décret, déclaration, volonté et dérogation.

Si quelqu'un entreprend de le faire, qu'il sache qu'il encourra l'indignation du Dieu tout-puissant, et des bienheureux apôtres saint Pierre et saint Paul.

Donné à Rome, à Sainte-Marie-Majeure, le vingt-sept juillet mil huit cent dix-sept, la dix-huitième année de notre pontificat.

A. Card. Pro-dataire.

H. Card. CONSALVI.

Visa de Curia. D. TESTA.

Lieu ✠ du plomb.

F. LAVIZZARI.

LITTERÆ APOSTOLICÆ

IN FORMA BREVIS,

AD ARCHIEPISCOPOS ET EPISCOPOS,

ET

CAPITULA ECCLESiarUM VACANTIUM,

SUPER DISMEMBRATIONE DIŒCESIUM.

*Venerabilibus fratribus archiepiscopis, et episcopis,
ac dilectis filiis, capitulis et canonicis ecclesiarum
vacantium regni Galliarum.*

PIUS P. P. VII.

Venerabiles fratres, ac dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionem.

VINEAM quam plantavit Dominus in florentissimo Galliarum regno respicientes, post tot tantaque asperrimorum temporum discrimina, nihil sanè ad utiliorem ipsius procuracionem certius conducere agnovimus, quàm multiplicare operarios, qui in ipsa collaborent. Id carissimus etiam in Christo filius noster Ludovicus, Rex christianissimus, probè animad-

LETTRES APOSTOLIQUES
EN FORME DE BREF,
ADRESSÉES
AUX ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES
ET AUX CHAPITRES DES SIÈGES VACANS,
POUR LE DÉMEMBREMENT DES DIOCÈSES.

*A nos vénérables frères les archevêques et évêques,
et à nos chers fils les chapitres et chanoines des
églises dont le siège est vacant dans le royaume
de France.*

PIE VII PAPE,

*Vénérables frères et chers fils, salut et bénédiction
apostolique.*

EN portant nos regards, après tant de terribles vicissitudes, sur la vigne que le Seigneur a plantée dans le beau royaume de France, nous avons facilement reconnu que le moyen de la cultiver avec plus d'avantage, étoit d'y employer un plus grand nombre d'ouvriers. C'est ce qu'a également reconnu notre très-cher fils en Jésus-Christ, Louis, Roi très-chrétien,

vertit, cupiensque suffulcire domum, quam venti vehementes concusserunt, sua nobis vota significavit, ut, novis diœcesium limitibus præfinitis, episcopatum numerus in primis augeretur, cognoscens quantopere ad cæteras omnes Ecclesiæ res in amplissimo regno feliciter deinde componendas id mirificè expediat.

Non est equidem, Venerabiles Fratres, ac dilecti Filii, cur multo vobis sermone explicemus, quo gaudio, et quàm incenso studio animum appulerimus, ut pia hæc vota religiosissimi Regis apostolicâ auctoritate nostrâ complerentur. *Non enim ad mobilitatem humanarum rerum*, ut inquiebat S. Innocentius I, *de Ecclesia hoc pacto commutanda cogitavimus*, sed quod jamdiu optabamus, et pro temporum ratione assequi numquam potuimus, prospere nunc, ac feliciter, Deo juvante, confici posse gratulamur.

Cùm itaque servatis sedibus archiepiscopalibus et episcopalibus quæ in præsens extant, alias plures ex iis, quæ ante annum 1801 numerabantur, denuo erigere decreverimus, nova proinde diœcesium divisio peragenda erit, quam iis finibus designare statuimus, qui in majus dominici gregis commodum redundant.

Nostis profectò vestrâ experienciâ, quàm magnæ id utilitatis ad rectam diœcesium administrationem futurum sit; ideoque minimè dubitamus, quin in propositam diœcesium divisionem lubentem animum præbeatis. Hoc a vobis singulis, nostris hisce litteris animo fidenti requirimus; siquidem de animarum lucro res est, Venerabiles Fratres ac dilecti Filii, cui nullum nimium potest esse dispendium, quando eas

qui, désirant d'affermir l'édifice ébranlé par la violence des vents, nous a fait connoître son vœu, pour que le nombre des évêchés soit augmenté, en donnant aux diocèses de nouvelles limites, persuadé que cette mesure donneroit les plus heureuses facilités pour l'arrangement des autres affaires de l'Eglise dans ce grand royaume.

Nous n'avons pas besoin de longs discours, Vénérables Frères et chers Fils, pour vous faire comprendre avec quelle joie et quelle ardeur de zèle nous nous sommes portés à seconder de notre autorité apostolique les pieux désirs d'un Roi si religieux; car *ce n'est point la mobilité des choses humaines*, comme disoit saint Innocent 1^{er}. qui nous a inspiré la pensée *de changer ainsi l'état de l'Eglise*; mais nous nous félicitons de ce que Dieu nous procure aujourd'hui l'occasion favorable de faire ce que nous désirions depuis long-temps, et que des obstacles insurmontables nous avoient empêché jusqu'ici d'exécuter.

C'est pourquoi, notre intention étant de conserver les sièges archiépiscopaux et épiscopaux actuellement existans, et d'ériger de nouveau plusieurs de ceux qui existoient avant l'an 1801, il est indispensable de faire une nouvelle division des diocèses que nous avons résolu de fixer, en nous proposant dans cette division la plus grande utilité du troupeau du Seigneur.

Votre propre expérience vous a sans doute fait sentir les avantages qui doivent résulter de cette opération pour la bonne administration des diocèses; aussi ne doutons-nous pas de votre empressement à consentir à cette division. C'est avec confiance que nous en faisons la demande à chacun de vous par ces lettres. Il s'agit, Vénérables Frères et chers Fils, du salut des ames, pour lequel il n'est pas de trop grands sa-

Servator noster sanguinis sui pretio redemit. Haud ergo pigeat nostris hisce curis, optimisque christianissimi Regis consiliis celeri responso obsecundare, ne quæ piè salubriterque disponenda sunt, ullâ contentione turbentur, neve ulla parentur obstacula in iis exequendis, quæ a nobis postulat sollicitudo, quam Ecclesiæ universæ ex divina institutione dependimus. Omne interim donum perfectum a largitore cunctorum bonorum vobis adprecantes, apostolicam benedictionem paternæ nostræ benevolentiae testem peramanter impertimur.

Datum in Arce Gandulphi, Albanensis Diœcesis die 12 junii 1817, Pontificatûs nostri anno decimo octavo.

PIUS PP. VII.

crifices,

crifices , puisque notre Sauveur les a rachetées au prix de son sang. Montrez-vous donc empressés d'acquiescer, par une prompte réponse , à nos soins et aux vues salutaires du Roi très-chrétien, afin que des mesures si utiles ne soient troublées par aucun esprit de contention , et qu'il ne s'élève point d'obstacle à l'exécution de ce que demande de nous cette sollicitude dont Dieu nous fait un devoir à l'égard de l'Eglise universelle. En attendant , nous demandons à ce dispensateur de tous les biens , de les répandre sur vous , et nous vous donnons affectueusement la bénédiction apostolique en témoignage de notre bienveillance paternelle.

Donné à Castel-Gandolfe , au diocèse d'Albano , le 12 de juin mil huit cent dix-sept, la dix-huitième année de notre pontificat.

PIE VII PAPE.

EPISTOLÆ

AD

SANCTISSIMUM DOMINUM NOSTRUM

*Datae per antiquos Galliarum præsules, de quibus
in Allocutione facta est mentio.*

BEATISSIMÆ PATER,

NUPER ex parte Regis christianissimi nobis significatum est, diem properare, quā finem habenda sint ipsum inter, et Sanctitatem vestram colloquia, quorum exitus erit pax Ecclesiae Gallicanae feliciter restituta (1). Verūm integra nondum foret concepta jam de tam fausto nuntio lætitia nostra, si adhuc pertimescendum haberemus, ne paterna viscera vestra quodam ægritudinis sensu laborarent, ex eo quod in luctuosis nimium, necnon Sanctitati vestræ molestissimis, prout ipsa testabatur (2), rerum tempestatibus (sed ab iis, in quibus nunc versamur, valdè dissimilibus) Sanctitatis vestræ votis non responderimus.

Esti nobis persuasum sit, Beatissime Pater, e memoria Sanctitatis vestræ jamdudum evanuisse obliviscendas illas conflictationes, doloresque sustentatos, de quibus et vos, et nos quoque consolari,

(1) Discours du Roi à l'ouverture des Chambres.

(2) Breve : *Tam multa.*

LETTRE

ÉCRITE

A NOTRE SAINT PÈRE LE PAPE,

*Par les anciens évêques de France, dont il a été
fait mention dans l'Allocution.*

TRÈS-SAINT PÈRE,

LE Roi vient de nous faire connoître qu'il est sur le point de terminer avec votre Sainteté des négociations dont la fin doit rendre une paix entière à l'Eglise de France (1); mais la joie que nous causent d'aussi heureuses espérances ne seroit ni pleine ni parfaite, si nous pouvions penser que votre cœur paternel dût éprouver encore le plus léger ressentiment d'amertume de ce que nous n'avons pas adhéré à ses désirs dans des circonstances déplorables bien différentes de celles où nous nous trouvons aujourd'hui, et qu'elle nous annonçoit elle-même lui être si pénibles et si douloureuses (2).

Quoique nous aimions à nous persuader, très-saint Père, que votre Sainteté a déjà éloigné jusqu'au souvenir de toutes les contradictions et de toutes les peines auxquelles elle a été livrée, et dont la divine

(1) Discours du Roi à l'ouverture des Chambres.

(2) Bref: *Tam multa.*

tanto tamque expectato favore dignata divina Providentia est; nihilominus pro nostris erga præcelsam beati Petri cathedram honore et obsequio pro nostra in Sanctitatem vestram huic almæ Sedi, Deo optimo providente, tam gloriosè insidentem, veneratione ac pietate, pro nostro demum studio in Gallicanam Ecclesiam, de cujus decore nos semper juvat esse sollicitos, undequaque nobis incumbit et cura, et debitum nubila discutiendi, quæ circa genuinam nostram sentiendi rationem in animo Sanctitatis vestræ suboriri potuisse doleremus.

Absit, Beatissime Pater, ut a sancta Sede apostolica ausu nefando discedere; absit ut summorum Pontificum auctoritatem, et sacra jura quadantenus infringere prætenderimus: absque gravi injuria nobis adscribi non posset infanda hæc doctrina, scilicet quacumque de causa, quibuscumque circumstantiis, licitum unquam fuisse, aut esse, a sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ sinu et communione recedere. Nos sicut et antecessores nostri, semper religioni duximus, ipsam profiteri et colere, ut ecclesiarum omnium parentem, matrem ac magistram (1), *ad quam propter potiore principalitatem necesse est omnem convenire ecclesiam, hoc est eos, qui sunt undique fideles* (2).

Porro ut omnino tollatur, si quid hac de re dubii esse possit, præfatam declarationem, ac tam sacris dogmatibus adhæSIONem solemniter et ex animo renovamus. Hanc ante pedes Sanctitatis vestræ, et ad imum cathedræ suæ deponimus, significantes insuper, quod nedum unquam moras inferamus, quominus

(1) *Hincmar. De divort. Lothar. et Tauthber.*

(2) *S. Iren. advers. hæres. l. III, c. III.*

Providence a daigné la consoler, ainsi que nous, par des faveurs inattendues et extraordinaires, cependant notre respect et notre soumission pour la chaire de saint Pierre, notre vénération pour votre Sainteté, qui, par la permission divine, l'occupe aujourd'hui si glorieusement; notre amour pour l'Eglise gallicane, dont les intérêts n'ont jamais cessé de nous être chers, nous imposent le devoir de chercher à dissiper tous les nuages qui auroient pu s'élever dans l'esprit de votre Sainteté sur nos véritables dispositions.

A Dieu ne plaise, très-saint Père, que nous ayons voulu jamais nous diviser d'avec le saint Siège, ni prétendre diminuer la puissance apostolique. Ce seroit nous faire injure que de nous attribuer d'avoir pensé que pour quelque cause que ce fût, à raison des circonstances, on pût se séparer de la communion de l'Eglise romaine. Nous avons toujours fait profession de la regarder, ainsi que nos prédécesseurs dans l'Episcopat, *comme la mère, la nourrice et la maîtresse de toutes les églises* (1), *avec laquelle toutes les églises et tous les fidèles doivent s'accorder, à cause de sa principale et excellente principauté* (2).

Pour lever jusqu'au moindre doute qu'on pourroit former sur nos sentimens à cet égard, nous en renouvelons, nous en déposons, au pied du trône de votre Sainteté, la déclaration franche et solennelle, l'assurant de plus, que loin de devenir jamais un obstacle aux mesures qu'elle croira devoir prendre, de

(1) *Hincmar. De divort. Lothar. et Tauthber.*

(2) *S. Iren. advers. hæres. l. III, c. iii.*

plenum effectum habeat, quidquid una cum regia Majestate statuendum duxeritis ad arcenda ea, quæ religionis bono, necnon ecclesiasticarum legum executioni in Gallia obstare videantur, nos quinimo promptos, et paratos fore, si necessitas incumbat, in mare procellosum mitti, fluctibus obrui, *ut stet mare a fervore suo* (1).

Quapropter Sanctitatem vestram enixè rogamus, quatenus, *quæ retro sunt obliviscens* (2), et ea, quæ, nobis minimè volentibus, cor paternum mœstitiâ affecere, pia benevolentia quasi velo obtegens, filialis observantiæ, devotionis et obedientiæ nostræ testificationem hanc, necnon et studii nostri ad obsecundanda ipsius erga nostram Ecclesiam proposita benignè audire non dedignetur.

Sint protestationes istæ, sint reverentiæ nostræ pignora talia, quæ digna videantur Sanctitate vestrâ, quæ quidem propter honoris, ac jurisdictionis *primatum*, quo episcopatui universo supereminet, tam adhuc in ipsum imperio virtutum præest! « Digna » sint avis nostris, digna nepotibus, ut verbis utamur unius e præclarissimis inter nostrates, totius » cleri Gallicani nomine (3): digna demum, quæ » inter actus Ecclesiæ authenticos annumerentur, » quæque in immortalia volumina non tantùm præsentis ævi, sed rerum, quæ pertinent ad futura sæcula, et *ad perpetuas æternitates* honorificè recondantur ».

(1) *Jon.* 1, 3.

(2) *Philipp.* III, 13.

(3) *Bossuet*, Discours sur l'unité de l'Eglise.

concert avec le Roi, pour mettre fin à tout ce qui s'oppose en France au bien de la religion et l'exécution des lois de l'Eglise, nous consentirions plutôt, s'il étoit nécessaire, à être jetés comme le Prophète *au milieu d'une mer orageuse*, et à disparaître pour toujours, afin *d'appaiser la tempête* (1).

Nous supplions donc votre Sainteté de vouloir bien, en jetant désormais un voile sur tout ce qui auroit pu (2), contre nos intentions, affliger son cœur, recevoir avec bonté l'expression fidèle de nos sentimens, de notre vénération filiale, de notre obéissance, et de notre empressement à seconder ses pieux désirs pour l'Eglise de France.

Puissent cet hommage et ces protestations être dignes de votre Sainteté, qui, indépendamment de la primauté d'honneur et de juridiction qui l'a placée à la tête de tout l'épiscopat, exerce encore sur lui une si grande influence par ses vertus ! Puissent-ils, ainsi que le souhaitoit un de nos plus savans évêques, au nom de toute l'Eglise gallicane (3), *être dignes de nos pères, dignes de nos descendans, dignes enfin d'être comptés parmi les actes authentiques de l'Eglise, et insérés avec honneur dans ces registres immortels où sont compris les décrets qui regardent non-seulement la vie présente, mais encore la vie future et l'éternité toute entière !*

(1) *Jon.* 1, 3.

(2) *Philipp.* III, 13.

(3) *Bossuet*, Discours sur l'unité de l'Eglise.

Sanctitatis vestræ pedibus provolutus, apostolicam
benedictionem suppliciter ac nominatim imploro.

BEATISSIME PATER,

Sanctitatis Vestræ

*Humillimus, obsequentissimus, et devotissimus
filius, ac servus,*

✠ ALEX. ANG. olim arch. dux
Remensis.

Parisiis, die 8 novembris 1816.

Eodem exemplo

✠ A. L. H. olim episcopus Nan-
cejensis.

✠ Joannes-Ludovicus d'USSON-
DE-BONNAC, olim episcopus
Aginnensis.

✠ J. B. DUCHILLEAU, olim epi-
scopus Cabillonensis.

✠ Joannes-Carolus DE COUCY,
olim episcopus Rupellensis.

Stephanus-Joannes-Baptista-Lu-
dovicus DES GALOIS DE LA
TOUR, olim episcopus nomi-
natus Molinensis.

Prosterné aux pieds de votre Sainteté, je la prie de m'accorder particulièrement sa bénédiction apostolique, et je suis avec respect,

TRÈS-SAINT PÈRE,

De votre Sainteté,

*Le très-humble, très-obéissant, et très-dévoué
fils et serviteur,*

✠ ALEX. ANG. ancien archevêque
duc de Reims.

Paris, le 8 novembre 1816.

✠ A. L. H., ancien évêque de
Nanci.

✠ Jean-Louis d'USSON-DE-BON-
NAC, ancien évêque d'Agen.

✠ J. B. DUCHILLEAU, ancien
évêque de Châlons-sur-Saône.

✠ Jean-Charles DE COUCY, an-
cien évêque de la Rochelle.

Etienne-Jean-Baptiste-Louis DES
GALOIS DE LA TOUR, nommé
autrefois évêque de Moulins.

DÉCLARATION

DE L'AMBASSADEUR EXTRAORDINAIRE

DU ROI TRÈS-CHRÉTIEN.

SA Majesté très-chrétienne ayant appris, avec une peine extrême, que quelques articles de la Charte constitutionnelle qu'elle a donnée à ses peuples, ont paru à sa Sainteté contraires aux lois de l'Eglise, et aux sentimens religieux qu'elle n'a jamais cessé de professer; pénétrée du regret que lui fait éprouver une telle interprétation, et voulant lever toute difficulté à cet égard, a chargé le soussigné d'expliquer ses intentions à sa Sainteté, et de lui protester, en son nom, avec les sentimens qui appartiennent au fils aîné de l'Eglise, qu'après avoir déclaré la religion catholique, apostolique et romaine, la religion de l'Etat, elle a dû assurer à tous ceux de ses sujets, qui professent les autres cultes qu'elle a trouvés établis en France, le libre exercice de leur religion, et le leur a, en conséquence, garanti par la Charte, et par le serment que sa Majesté y a prêté. Mais ce serment ne sauroit porter aucune atteinte ni aux dogmes, ni aux lois de l'Eglise, le soussigné étant autorisé à déclarer qu'il n'est relatif qu'à ce qui concerne l'ordre civil. Tel est l'engagement que le Roi a pris et qu'il doit maintenir. Tel est celui que contractent ses sujets en prêtant serment d'obéissance à la Charte,

et aux lois du royaume, sans que jamais ils puissent être obligés, par cet acte, à rien qui soit contraire aux lois de Dieu et de l'Eglise.

Le soussigné, en adressant la présente déclaration à son éminence le Cardinal secrétaire-d'Etat, conformément aux ordres qu'il a reçus du Roi son maître, a l'honneur de le prier de vouloir bien la mettre sous les yeux du saint Père. Il ose espérer qu'elle aura pour effet de dissiper entièrement toute autre interprétation, et par-là de coopérer au succès des vues salutaires de sa Sainteté, en affermissant le repos de l'église de France.

Le soussigné a l'honneur de renouveler à son éminence le Cardinal secrétaire-d'Etat l'assurance de sa très-haute considération.

Rome, ce 15 juillet 1817.

BLACAS D'AULPS.

CLERGÉ DE FRANCE.

ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES

*Qui occupent et qui doivent occuper les différens
Sièges désignés dans la nouvelle Circonscription
des Diocèses.*

Première Métropole. — PARIS, S. Em. M. le cardinal de Périgord, ancien archevêque de Reims, grand-aumônier de France, qui aura pour suffragant, M. l'abbé de Quélen, vicaire-général de la Grande-Aumônerie, avec un titre d'évêché *in partibus*. Chartres, M. de Latil, évêque d'Amyclée, premier aumônier de MONSIEUR. Meaux, M. de Faudoas, évêque actuel. Orléans, M. de Varicourt, curé de Gex. Blois, M.... Versailles, M. Louis Charrier de la Roche, évêque actuel.

Deuxième Métropole. — LYON, M. de Bernis, ancien archevêque d'Alby. Autun, M. Imberties, évêque actuel. Langres, S. Em. M. le cardinal de la Luzerne. Châlons-sur-Saône, M. l'abbé de Villefrancon. Dijon, l'évêque actuel. Saint-Claude, M. l'abbé Depierre, curé de Saint-Sulpice de Paris.

Troisième Métropole. — ROUEN, S. Em. M. le cardinal Cambacérès, archevêque actuel. Bayeux, M. l'abbé de Couasnon, aumônier du Roi. Evreux, M. Bourlier, évêque actuel. Séez, M. l'abbé Tu-

vache, chanoine et grand-vicaire de Rouen. Coutances, M. Dupont, évêque actuel.

Quatrième Métropole. — SENS, M. de la Fare, ancien évêque de Nanci, premier aumônier de MADAME. Troyes, M. l'abbé de la Myre, grand-vicaire de Paris. Auxerre, M. Mannai, évêque de Trèves. Nevers, M. l'abbé Fontenay, grand-vicaire de Bourges. Moulins, M. l'abbé de Pons, ancien grand-vicaire de Clermont.

Cinquième Métropole. — REIMS, M. de Couci, ancien évêque de la Rochelle. Soissons, M. l'abbé de Vichi, aumônier de MADAME. Châlons-sur-Marne, M. de Clermont-Tonnerre, ancien évêque du même siège. Laon, M. l'abbé du Chatellier, aumônier de MONSIEUR. Beauvais, M. l'abbé de la Châtre, aumônier ordinaire du Roi. Amiens, M. l'abbé de Bombelles, premier aumônier de M^{me}. la duchesse de Berry. Noyon, M. l'abbé de Cosnac, curé de Brive-la-Gaillarde.

Sixième Métropole. — TOURS, M. du Chilleau, ancien évêque de Châlons-sur-Saône. Le Mans, Angers, Rennes et Quimper, les évêques actuels. Nantes, M. l'abbé d'Andigné, ancien grand-vicaire de Châlons, puis de Troyes. Vannes, M. l'abbé de Trévern, ancien grand-vicaire de Langres. Saint-Brieux, M. l'abbé le Gonidec. Saint-Malo, M. l'abbé de Grimouville-Larchant, ancien chanoine de Lisieux.

Septième Métropole. — BOURGES, M. l'abbé des Galois de la Tour, ancien grand-vicaire d'Autun et doyen de Saint-Pierre de Moulins, désigné avant la révolution pour l'évêché de Moulins. Clermont et

Limoges, les évêques actuels. Le Puy, M. l'abbé de Chabons, aumônier de MONSIEUR. Tulles, M. l'abbé Perrier-Dumourier, grand-vicaire du Mans. Saint-Flour, M. l'abbé de Rochebrune, grand-vicaire du diocèse.

Huitième Métropole. — ALBI, M. Brault, évêque actuel de Bayeux. Rodez, M. l'abbé de la Lande, curé de Saint-Thomas-d'Aquin à Paris. Castres, M. l'abbé de Thiolas, grand-vicaire de Chambéry. Cahors et Mende, les évêques actuels.

Neuvième Métropole. — BORDEAUX, M. Daviau, archevêque actuel. Agen et Angoulême, les évêques actuels. Poitiers, M. l'abbé de Bouillé, aumônier de MADAME. Périgueux, M. l'abbé de Lostanges. La Rochelle, M. Paillou, évêque actuel. Luçon, M. l'abbé Soyer, grand-vicaire de Poitiers.

Dixième Métropole. — AUCH, M. de Chabot, ancien évêque de Saint-Claude, puis de Mende. Aire, M. l'abbé Bigex, grand-vicaire de Chambéry. Tarbes, M. l'abbé de Nairac, grand-vicaire de Cahors. Bayonne, l'évêque actuel.

Onzième Métropole. — NARBONNE, M. de la Porte-Lalanne, évêque actuel de Carcassonne. Nismes, M. l'abbé de Chaffoi, ancien archidiacre de Besançon. Carcassonne, M. l'abbé de Morlhon, ancien grand-vicaire de Clermont. Montpellier, M. Fournier, évêque actuel. Perpignan, M. l'abbé Layrolle, ancien grand-vicaire de Tarbes. Béziers, M. l'abbé de Pins.

Douzième Métropole. — TOULOUSE, M. de Bovet, ancien évêque de Sisteron. Montauban, M. l'abbé de

Maccarthy. Pamiers, M. l'abbé de la Brunière, grand-vicaire d'Evreux.

Treizième Métropole. — ARLES, M. le Blanc de Beaulieu, transféré de Soissons. Marseille, M. l'abbé Besson, curé de Saint-Nizier, à Lyon. Ajaccio, l'évêque actuel.

Quatorzième Métropole. — AIX, M. de Bausset, transféré de Vannes. Fréjus, M. l'abbé de Richery. Digne, l'évêque actuel. Gap, M. l'abbé de Sinéty, aumônier de MONSIEUR.

Quinzième Métropole. — VIENNE, M. de Boulogne, transféré de Troyes. Grenoble, l'évêque actuel. Viviers, M. l'abbé Mollins, grand-vicaire de Clermont. Valence, M. l'abbé de la Tourette.

Seizième Métropole. — BESANÇON, M. Cortois de Pressigny, ancien évêque de Saint-Malo. Strasbourg, M. l'abbé de Croï, ancien chanoine. Metz et Nanci, les évêques actuels. Verdun, M. l'abbé de Villèle. Belley, M. l'abbé de Cordon, ancien comte de Lyon. Saint-Dié, M. l'abbé de Montblanc.

Dix-septième Métropole. — CAMBRAI, (ce siège est érigé en Métropole,) l'évêque actuel. Arras, M. de Latour-d'Auvergne Lauraguais, évêque actuel. Boulogne, M. l'abbé du Bréau, ancien grand-vicaire, chanoine et pénitencier de la même église, aumônier du Roi.

Dix-huitième Métropole. — AVIGNON, (ce siège est aussi érigé en Métropole,) M. Roux de Bonneval, ancien évêque de Sénez.

Orange, M. l'abbé d'Astros, grand-vicaire de Paris.

N. B. On assure que M. l'évêque de Cambrai a donné sa démission, et que M. de Clermont-Tonnerre, qui avoit été nommé d'abord à Châlons-sur-Marne, est destiné pour Cambrai.

On assure également que M. de Chabot, nommé à la Métropole d'Auch, M. Depierre, nommé à l'évêché de Saint-Claude, et plusieurs autres, n'ont point acceptés en raison de leur mauvaise santé.



Pius

Allocutio habita in Consistorio secreto 28. Jul. 1817

Roma 1817

J.can.f. 113 a

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10543897-9